

FRAMONDE

Lettre électronique des départements de français dans le monde
2 février 2015

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
(publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications	4
Colloque International « Langage(s) et Traduction » - Le Dit et le Non-dit, 9-11 juin 2015, Université de Bucarest (Roumanie).....	4
Le récit colonial dans les littératures francophones contemporaines, Colloque au 83ème Congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), Université du Québec à Rimouski, Rimouski, Québec, Canada, 28 & 29 mai 2015	9
Le numérique à l'ère de l'Internet des objets : de l'hypertexte à l'hyper-objet, 13ème édition de la conférence H2PTM'2015, 14, 15 et 16 octobre 2015, Paris (France)	10
Traduire pour la scène dans la première modernité européenne: La France et l'Angleterre, Colloque bilingue international, Memorial University, 20-22 août 2015 à St. John's, Terre-Neuve (Canada).....	11
Humanités et sciences de la culture. Questions d'avenir, Journée d'études organisée par Astrid GUILLAUME et François RASTIER, Lundi 4 mai 2015, Maison de la Recherche de l'Université Paris Sorbonne (France),	12
GReG PLS 4 Colloque International de Linguistique, 6-7 novembre 2015, Université Paris Ouest Nanterre La Défense (France)	13
Le discours politique et les discours politiques, XIe Congrès International de Linguistique Française, Zaragoza (Espagne), 4, 5 et 6 novembre 2015	15

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
Programme Langue française, diversité culturelle et linguistique
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par : Patrick Chardenet et Amélie Nadeau
Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via :

amelie.nadeau@auf.org

Les politiques linguistiques – éducatives face au défi de la pensée complexe : Langues, savoir et développement, <i>VIII° Forum Mondial HERACLES</i> , Forum mondial des centres universitaires de langues, <i>Université Cadi Ayyad de Marrakech – Maroc</i> , 4 – 6 juin 2015	16
Le corps masculin déplacé. L'Épreuve de la migration dans la littérature arabe moderne, <i>Colloque international</i> , 19-20 novembre 2015, <i>Université de Lorraine (France)</i> , Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy	18
Recherche et traduction, <i>Colloque international</i> , 30-31 octobre 2015 à l'Université Renmin de Chine, Beijing (Chine)	20
<i>Normes et grammaticalisation : le cas des langues romanes / Normes et transgressions dans les littératures romanes</i> , <i>Colloque international d'études romanes</i> , Sofia (Bulgarie), 20 et 21 novembre 2015	21
8es Journées Internationales de Linguistique de Corpus (JLC2015), <i>Orléans (France)</i> , les 2-4 septembre	25
Appels à contributions.....	26
Revue Ponti/Ponts . Langues littératures civilisations des Pays francophones , n. 15/2015, Dossier « Bars, cafés, buvettes »	26
Appel à contributions Synergies Mexique - Revue du GERFLINT, <i>Numéro 5 / 2015</i>	28
Revue CORELA, numéro 1, volume 13	28
Transmissions et transgressions dans les littératures de l'Amérique francophone, <i>Éditions Perce-Neige</i> , collection « <i>Archipel-Aplaqa</i> ».....	29
Normes et usages de la langue en politique, <i>Mots. Les langages du politique</i> , ENS-Editions, Appel à contributions pour un dossier publiable en juillet 2016	30
Le discours qui habille, <i>Revue Meridian critic no 1/2015</i>	32
Revue Semen, <i>Appel à varia</i>	33
Appels d'offres AUF.....	33
Étude de faisabilité d'un système d'indexation des publications et citations scientifiques francophones ..	33
Parrainage de revues scientifiques	34
Appel à projets TICE	35
Dialogue d'expertise - Expertises globales ou spécifiques	36
Dialogue d'expertise - Création d'un département de français	37
PRO FLE – Professionnalisation en Français Langue Étrangère : nouvel appel à candidatures	39
Appels d'offres.....	40
Appel à candidatures. Attaché(e) de programme, Initiative Francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM)	40

Appel à candidatures. Poste d'assistant de français à Amherst College Massachussetts	42
Appel à candidatures . Carleton University - Français langue seconde, <i>Department of French (French as a Second Language) – Instructor I, Tenure-Track</i>	43
Appel à candidatures. Centre d'enseignement du français (CEF) de la Faculté des arts de l'Université McGill, <i>Poste de Faculty Lecturer non titularisable en français langue seconde</i>	44
Vient de paraître	45
Informations – ressources	48
IFOS - La plateforme du français professionnel	49
Colloque hommage à Denis Bouchard. <i>Visionner les conférences sur le Web</i>	49

■ APPELS À COMMUNICATIONS

COLLOQUE INTERNATIONAL « LANGAGE(S) ET TRADUCTION » - LE DIT ET LE NON-DIT

9-11 juin 2015, Université de Bucarest (Roumanie)

Date limite: 15 février 2015

Ce Colloque de linguistique appliquée est organisé conjointement par les filières de Philologie, LEA et de Traducteurs-Interprètes-Terminologues du Département de français, Faculté des Langues et des Littératures Étrangères de l'Université de Bucarest sous un titre générique qui joue délibérément sur la polysémie du terme de langage – faculté de l'esprit (faculté de langage) et système de signes (langue), mais également, voire surtout usage (style(s), discours) – vise à mieux cerner les rapports entre problématique de la variation linguistique (langages spéciaux /vs/ langage courant /vs/ langage littéraire) et problématique de la traduction, dans une perspective à la fois descriptive et didactique.

Le thème autour duquel se dérouleront les débats entend traiter des diverses théories de l'expression du sens et de la signification en langue et en discours, ainsi que les problèmes de traduction qui peuvent intervenir dans le passage d'une langue source à une langue cible.

Description du projet

La problématique du DIRE (processus d'énonciation), du DIT (sens de l'énoncé, ce que l'on dit lorsqu'on parle), du NON-DIT (tout ce que le locuteur aurait voulu dire sans pour autant s'exprimer explicitement par des mots ou par des signes perceptibles et interprétables par son interlocuteur) a préoccupé depuis toujours les linguistes, les philosophes du langage, les anthropologues, les sémioticiens, les exégètes de l'art. Entre tous ces concepts il y a une relation d'interdépendance : l'un sans l'autre ne fonctionne pas. Préexistant au non-dit, le dit (la parole) « nous accompagne presque à chaque instant, et même le silence, devenu si rare dans les sociétés modernes, prend son sens par rapport à elle. » (Ph. Breton, 2003 : 5). On pourrait même dire que le non-dit est en fait un dit déguisé derrière les divers mécanismes de production.

Plusieurs perspectives s'ouvrent dans l'analyse de ce phénomène : d'une part, une perspective sémantico-pragmatique (du type O. Ducrot ; voir à cet égard : Dire et ne pas dire, 1972 ; La preuve et le dire, 1974 ; Le dire et le dit, 1984 ; ou bien du type C. Kerbrat-Orecchioni - L'Implicite, 1986) faisant des deux phénomènes une question d'interprétation et, d'autre part, une perspective logico-sémantique du type Robert Martin (Langage et croyances, 1987 ; Pour une logique du sens, 1992) qui fait du phénomène du

non-dit un élément de calcul du sens.

En deçà du dit du discours ou au-delà de l'unité discursive, l'opposition du dit et du non-dit pourrait correspondre à l'opposition entre contenu explicite /vs/ contenu implicite, ou sens dénotatif /vs/ sens connotatif. On parlera ainsi, avec R. Barthes, de l'existence dans la langue d'un contenu manifeste (explicite) et d'un contenu latent (implicite). Pourtant, si pour le dit le terme « explicite » ne fait pas opposition, pour le non-dit, le terme « implicite » n'est pas le synonyme parfait.

Cette distinction apparaît d'une part, dans les recherches de C. Kerbrat-Orecchioni (1986) pour laquelle les seules formes de l'implicite sont la présupposition et le sous-entendu, le reste étant du non-dit, et d'autre part, dans les travaux de Robert Martin qui, se situant dans une sémantique véri-conditionnelle, définit le non-dit comme un phénomène rassemblant « les cas où, pragmatiquement et sémantiquement, l'énoncé induit un énoncé corrélatif, mais dont la valeur de vérité ne dépend pas directement de la valeur de l'énoncé lui-même comme dans l'implication » (1987 : 27). Le rapport entre « complétude » et « non-dit » apparaît clairement dans les recherches dues à Robert Martin (La monovalence de la négation). Etant donné le flou existant dans la structure sémantique des unités composant les séquences discursives, il y aura toujours une quête de la complétude du sens au niveau manifeste, le reste étant affaire de non-dit.

Aspect de l'indécidable et de l'indéterminé, le non-dit est placé par Robert Martin (1987) entre l'ambiguïté et le vague et se distingue de ces concepts par l'absence d'une lecture alternative (pour le premier terme) et par l'absence de liaison avec le continu (pour le second).

Le colloque se propose d'explorer quelques axes de recherche :

En tant que phénomène de nature pragmatique, le dit et le non-dit représentent la production de l'action des instances énonciatives, des règles du discours, de la situation de communication. Le colloque se propose de s'interroger sur les possibilités de tracer, si c'est le cas, une limite entre les diverses manifestations de l'au-delà du dit : implicite, présuppositions, sous-entendus, allusion, insinuation...et d'autres non-dits. Les modalités de combler ces incomplétudes laissées par la manifestation latente du sens sont une question d'interprétation. Or, « interpréter », signifie dans une lecture d'Umberto Eco (Lector in fabula) savoir identifier et lire les non-dits d'un texte.

Le niveau sémantique amène dans la discussion le rôle du co-texte (ou contexte linguistique), du sens dénoté/vs/connoté, du sens conventionnel attribué à un énoncé induit d'un autre, de la polysémie, des sélections sémiques, du changement de sens (la métaphore, le figement, les détournements de sens étant des sources principales de non-dit) et du lieu du non-dit. Nous nous intéressons aussi aux divers déclencheurs sémantico-discursifs du non-dit : négation, adjectifs évaluatifs, connecteurs discursifs, modes/temps verbaux : conditionnel, imparfait, passé composé, etc.

Nous invitons ainsi à un débat sur l'étendue/les limites de ces marqueurs dans l'expression du dit et du non-dit.

Le niveau morpho-syntaxique nous permet de nous interroger sur les diverses structures génératrices de non-dit. Ce qui est clairement DIT par une séquence discursive correctement construite du point de vue morphosyntaxique peut laisser la place au NON-DIT dans des structures elliptiques, les répétitions (de sons, d'éléments et de structures), des interruptions dans la structure phrastique, tout étant mis en marche pour des raisons stylistiques (niveaux de langue, effets de sens) et argumentatives. L'absence d'un composant à l'intérieur d'une phrase comme Sans blague ! Ah, bon ! Qu'importe ! Si j'ose dire...représente une source formelle de non-dit, génératrice d'effets de sens et de stratégies argumentatives.

Au niveau phonétique et phonologique, le colloque invite à l'exploitation des silences dans le discours, des hésitations, des allongements, de l'intonation, de l'intensité de la voix, des inflexions du ton, des exclamatifs, des interjections, des éléments phatiques, du rythme oral et de la prononciation particularisée, autant de manifestations de l'attitude du locuteur qui préfère se servir de ces non-dits pour intensifier l'effet qu'il veut produire sur son interlocuteur/lecteur.

À côté de ces marques d'oralité, le non-dit surgit derrière des marques graphiques : les points de suspension, les phrases inachevées, les divers types de rupture, la commutation des graphèmes, etc.

Si pour le dit on trouve sans difficulté la source (pronoms à la première personne, modalisateurs, déictiques spatiaux et temporels, temps verbaux, références au monde culturel auquel il appartient, l'intertextualité et l'intratextualité, la présence directe des instances énonciatives dans un texte), on peut bien se demander quelle est la source/les sources du non-dit. Quelle est sa nature : verbale, non-verbale ? Langagière ? Culturelle ? Civilisationnelle ?

Ces questions suscitent d'autres distinctions. Il faut savoir qu'on ne pourrait pas toujours poser un signe d'équivalence entre non-dit et non-verbal. La danse, la peinture, la musique par exemple, sont des expressions non-verbales mais qui « disent » un message. La gestuelle se rapproche plus du non-dit, en accompagnant souvent le dit ou en le doublant parfois de façon contradictoire.

« Dit », « non-dit », anthropologie et traduction

- Le non-dit n'est pas toujours lié à la connotation (qui doit être exprimée ou déduite d'une façon ou d'une autre) mais encore à l'absence ou au refus de dire. Nous proposons ainsi de nous rapporter dans notre investigation au domaine de l'anthropologie pour identifier et analyser la manière dans laquelle se manifestent les tabous, les interdits dans divers espaces culturels et civilisationnels. De cette façon, dans l'interprétation des dits et des non-dits il faut faire une large part aux connaissances encyclopédiques, aux savoirs partagés pour pouvoir en trouver la vraie interprétation et les vraies causes du non-dit.

L'analyse à ce niveau s'avère particulièrement importante dans le domaine de la traduction. Passer d'une langue source à une langue cible suppose une réinterprétation du texte de départ pour aboutir au texte d'arrivée, en acceptant toujours les pertes qui peuvent survenir surtout dans la restitution de l'"implicite culturel". La difficulté consiste en cette absence d'équivalence terme à terme interlinguale, de correspondance contextuelle et situationnelle car, « il n'y a pas que les contextes patents, il y a les contextes cachés et ce que nous appelons les connotations qui ne sont pas toutes intellectuelles, mais affectives, pas toutes publiques, mais propres à un milieu, à une classe, à un groupe, voire un cercle secret ; il y a ainsi toute la marge dissimulée par la censure, l'interdit, la marge du non-dit, sillonné par toutes les figures du caché. » (P. Ricœur, Sur la traduction, 2004 : 47-48)

Nous invitons à identifier les meilleures stratégies de traduction capables de restituer le plus fidèlement, dans une langue cible, le savoir culturel et civilisationnel du texte de la langue source. Est-ce qu'il y a des « intraduisibles ? » Comment surmonter ces obstacles ?

Les non-dits sont en même temps une source ouverte à une série d'effets indésirables : erreurs d'interprétation, l'impression d'être « visé » par celui qui se sert de cette stratégie, conflits latents. Les questions qu'on peut se poser sont les suivantes : Comment combattre ce phénomène ? Faut-il vraiment le faire ? Et dans quel domaine d'intérêt ?

« Dit », « Non-dit » et Terminologie

Par sa disponibilité naturelle pour exprimer des concepts moins soumis à la polysémie ou à d'autres particularités du langage naturel, la terminologie est dans une moindre mesure lieu du non-dit. La problématique que nous soumettons au débat est de savoir quelle est tout de même la part du non-dit dans ce domaine. Ou encore : quel type de non-dit agit à ce niveau ? dans quel domaine des discours de spécialité se manifeste le non-dit le plus fréquemment ? est-ce le non-dit une source d'innovation en terminologie ?

« Dit », « Non-dit » et didactique des langues

Les questions qui nous préoccupent dans ce domaine se rapportent aux moyens, aux stratégies didactiques et aux techniques d'enseignement/apprentissage à même de faciliter la gestion du non-dit et du dit dans la transmission/assimilation du savoir. On peut centrer également notre intérêt sur l'exploitation de l'erreur comme source du dit détourné et générateur de non-dit. Loin d'envisager encore l'erreur comme déclencheur de punition, elle doit être transformée en instrument didactique de remédiation aux insuffisances qui l'ont produite.

Principaux axes de recherche :

Langage(s) :

- caractéristiques sémantico-lexicales, syntaxiques et pragmatico-argumentatives des langages spéciaux par rapport à la fois à la langue commune/ au discours quotidien, et à la langue et au discours littéraire ;
- théorie et pratique de la terminologie bi- ou multilingue ;
- pédagogie des langages spéciaux et de la terminologie.

Traduction :

- aspects linguistiques et méthodologiques de la traduction de textes spécialisés ou non spécialisés (dont les textes littéraires) ;

- traduction, anthropologie et gestion de l'interculturel ;
- pédagogie de la traduction (spécialisée, littéraire, ...) ;
- théories de la traduction.

Sections :

Phonétique et Morphosyntaxe

Sémantique et Lexicologie

Terminologie.

Langages spéciaux

Traduction spécialisée /vs/ Traduction littéraire.

Anthropologie et Langage quotidien et littéraire

Sémiotique, Sémiologie

Pragmatique et Argumentation

Didactique – enseignement/apprentissage du FLE, FOS, FOU

Soumission des propositions :

Les propositions (en français, roumain, espagnol, italien) comprendront :

- un titre,
- cinq mots clefs,
- une bibliographie de quatre titres maximum
- développement en 500 mots environ présentant la problématique, le cadre méthodologique, le corpus analysé, les principaux résultats escomptés.

Les communications donneront lieu, après expertise des textes définitifs par le comité de lecture, à une publication en volume. Les actes du colloque seront publiés en volume aux Éditions de l'Université de Bucarest. Les auteurs sont priés d'indiquer de manière explicite la section à laquelle ils voudront s'inscrire. Les propositions seront soumises avant le 15 février 2015 à l'une des adresses suivantes :

soniaberbinski@yahoo.com

dandobre26@yahoo.fr

Organisation des interventions :

Communications individuelles (20 minutes+10 minutes de débats/questions)

Tables rondes (4 intervenants pour 45 min + 15 min d'échanges)

Conférences plénières (45 minutes + 10 minutes de débats/questions)

Calendrier :

3ème appel à communications (clôture) : 15 février 2015

Notification aux auteurs : 18 février 2015

Colloque : Travaux du colloque : 9-11 juin 2015

Comité scientifique :

Jean-Claude Anscombe (Université Paris XIII)

Sonia Berbinski (Université de Bucarest)

Laura Cîtu (Université de Pitesti)

Lidia Cotea (Université de Bucarest)

Anca Cosaceanu (Université de Bucarest)

Dan Dobre (Université de Bucarest)

Anca Gâta (Université « Dunarea de Jos », Galati)

Laurent Gautier (Université de Bourgogne)
Anne-Marie Houdebine (Université René Descartes, Paris V)
Mohammed Jadir (Université Hassan II, Mohammedia, Maroc)
Ioan Pânzaru (Université de Bucarest)
Marina Paunescu (Université de Bucarest)
Henri Portine (Université Bordeaux3, France)
Toader Saulea (Université de Bucarest)
Brândusa Steiciuc (Université « Stefan cel Mare », Suceava)
Anca Marina Velicu (Université de Bucarest)
Halina Widła (Université de Silésie, Pologne)

Comité d'organisation :

Sonia Berbinski, Université de Bucarest : soniaberbinski@yahoo.com
Frédéric Bonnor, Université de Bucarest : frederic.bonnor@gmail.com
Lidia Cotea : lidiacotea@gmail.com
Ileana Mihaila: ileanamihaila59@yahoo.com
Lucia Visinescu : lucia.visinescu@gmail.com
Anca Velicu : ancamarinavelicu@gmail.com

Frais de participation:

Les frais de participation de 80 Euros/60 pour les doctorants couvrent les pauses-café, le dossier du colloque, la publication des Actes du colloque et un repas festif. Les modalités de paiement seront indiquées après l'acceptation de la proposition, avant le 15 mars 2015.

Le comité d'organisation mettra à la disposition des participants l'offre d'hébergement pour la période du déroulement des travaux. Les frais d'inscription, de transport, d'hébergement et d'envoi du volume sont à la charge des participants.

Fiche d'inscription

Nom :

Prénom :

Intitulé de la communication :

Affiliation :

Statut (enseignant, chercheur, doctorant, etc.) :

Courriel :

Adresse professionnelle :

Adresse personnelle :

Tél. (facultatif) :

Langue de communication:

LE RÉCIT COLONIAL DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES CONTEMPORAINES

Colloque au 83ème Congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS)

Université du Québec à Rimouski

Rimouski, Québec, Canada

28 & 29 mai 2015

Date limite: 15 février 2015

Les littératures francophones, toutes aires et tous genres confondus, se sont alimentées du fait colonial soit pour le justifier (littérature colonialiste), soit pour le dénoncer (littérature anticoloniale). Après les indépendances, la pensée s'est tournée, avec la littérature et la critique postcoloniales, vers la condition des pays libérés du joug colonial, leurs nouveaux rapports avec leurs maîtres d'hier, leur place dans le nouvel ordre du monde. Au lendemain de la fin du protocole colonial, Albert Memmi, une des figures de proue de la

pensée postcoloniale s'étonnait que « par une conjonction inattendue, ex-colonisés et ex-colonisateurs se rejoignent [...] pour suggérer que la colonisation fut une idylle, un peu agitée, mais somme toute poétique, après laquelle ces amants intelligents seraient demeurés les meilleurs amis du monde » (Anthologie des écrivains du Maghreb. Paris : Présence Africaine : 1969, 13) tout en soulignant le corrélat politique d'un tel changement de vue : « Ainsi, les nécessités de la politique rejoignent une autre aspiration banale des peuples : l'oubli des misères passées, leur transfiguration en mythes rassurants et flatteurs » (ibidem). Au tournant du siècle, un des continuateurs de la pensée postcoloniale, Achille Mbembe, en réorientait la réflexion vers d'autres utopies : « De la postcolonie suggère que pour sortir du cul-de-sac fanonien – celui de la circulation et de l'échange généralisé de la mort comme condition de la montée en humanité – il importe d'examiner dans quelle mesure donner la mort à la mort serait, en fait, le noyau de toute véritable politique de la vie et, partant, de la liberté » (De la postcolonie. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine : 2000, xvii).

Où se situent les littératures francophones de l'époque contemporaine par rapport au récit colonial ? Telle est la problématique que notre colloque entend soumettre à la réflexion des chercheurs qui s'intéressent aux représentations de la colonisation dans les littératures francophones. Puisque, manifestement, ces dernières n'ont pas franchi le pas de l'oubli que craint et dénonce Memmi, une série de questions (non limitative) nous aidera à explorer le sujet. Comment les littératures francophones contemporaines représentent-elles la colonisation ? L'investissent-elles de nouveaux contenus ? Lui fixent-elles de nouveaux enjeux ? Déploient-elles de nouvelles techniques d'écriture ? Quelles nouvelles utopies, quels nouveaux projets de société proposent-elles et à quelles fins ? A quelle nouvelle épistémè le champ littéraire francophone contemporain, en gardant ouverte la page de l'histoire coloniale, ouvre-t-elle ? Quel(s) autre(s) savoir (s) sur le phénomène colonial – et ses divers épiphénomènes – cette épistémè recèle-t-elle ? A quelle nouvelle (méta)critique du fait colonial les textes littéraires s'emploient-ils ? Comment inscrivent-ils, dans leur déploiement narratif et énonciatif, la mémoire coloniale ?

Merci d'envoyer une proposition de communication d'environ 250 mots, avant le 15 février, aux responsables du colloque dont les courriels suivent :

Philippe Basabose
Memorial University of Newfoundland
basabose@mun.ca

Josias Semujanga
Université de Montréal
josias.semujanga@umontreal.ca

LE NUMÉRIQUE À L'ÈRE DE L'INTERNET DES OBJETS : DE L'HYPERTEXTE À L'HYPER-OBJET

13ème édition de la conférence H2PTM'2015

14, 15 et 16 octobre 2015, Paris (France)

Date limite: 25 février 2015

Organisé par :

Laboratoire PARAGRAPHÉ
Université de Paris 8 et Université de Cergy-Pontoise
Laboratoire Arts des Images et Art Contemporain (AIAC)
Université de Paris 8
Centre de Recherche sur les Médiations (CREM)
Université de Lorraine
Laboratoire Design Visuel et Urbain (DeVisu)
Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis
Equipe Dispositifs d'Information et de Communication à l'Ère du Numérique (DICEN)
CNAM-Paris
Laboratoire Edition, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactiques, Discours (ELLIADD)
Université de Franche-Comte – Montbéliard
Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication (GRIPIC)
CELSA - Paris Sorbonne

Objectifs

Dans la lignée des précédentes, la 13^{ème} édition de la conférence H2PTM'2015 se tiendra le 14, 14 et 15 octobre 2015 à l'université de Paris VIII, elle réunira les chercheurs français et internationaux pour rendre compte des derniers avancements de la recherche et du développement des hypertextes et hypermédias dans des domaines variés. En effet, l'évolution actuelle des hypermédias pose des questions qui croisent différentes approches (parfois en interaction) :

- techniques : développement des applications nomades et composites, environnements virtuels ambiants ;
- sociales : hypertextualisation croissante des pratiques communicationnelles (publication, échanges en ligne...), nouvelles sociabilités ;
- informationnelles : écritures collaboratives et hypertextuelles, recherche d'information (via le web social, le web participatif, le web sémantique...), documentarisation participative, indexation collaborative ;
- culturelles : mutations du jeu (jeux sérieux, jeux pervasifs...), logiques de patrimonialisation, transformations esthétiques (webdesign, interfaces 3D...), interculturalité ;
- épistémologiques : comment penser le numérique aujourd'hui ? selon quels nouveaux cadres théoriques (notamment en sciences humaines et sociales) ?

Outre les thèmes récurrents, qui constituent la trame des conférences H2PTM – Hypertextes, Hypermédias, méthodes et modèles de conception, expérimentations, etc. -, cette treizième édition propose un éclairage plus approfondi sur l'Internet des objets, quelque soit la nature de ces derniers, et s'interroge essentiellement sur (quant à) leurs enjeux communicationnels et informationnels. En affirmant avec force sa pluridisciplinarité, H2PTM reste ouverte aux multiples facettes du numérique et de ses évolutions. L'édition 2015 se fixe pour objectif de valoriser les recherches sur les hypertextes et hypermédias qui pourront répondre aux multiples défis posés par le développement actuel des technologies numériques et de leurs usages, en particulier dans les domaines du web intelligent, web des objets, objets connectés, open data, big data, cloud computing, crowdsourcing... Internet en général et le web en particulier n'ont cessé d'évoluer : des premiers hypertextes et hypermédias reliés par de simples liens, au web collaboratif et social via des "architectures participatives", en passant par la phase du web sémantique, et récemment avec l'arrivée du web des objets ; Cette évolution du web des informations au web des objets engendre davantage de champs à explorer par les sciences de l'information et de la communication, et renouvelle les enjeux de ces nouveaux bouleversements technologiques et numériques, qui passent notamment par la densification, dans un monde « hyperconnecté » ; Avec les prémisses d'un web plus individualisé, via divers objets connectés, auxquels la miniaturisation technologique confère une double capacité : être connecté et communicant à la fois, tout en attendant d'eux qu'ils répondent à des besoins d'utilisateurs de plus en plus exigeants en matière de services, de communication et d'information.

La manifestation H2PTM 2015 comportera deux types de sessions en parallèle :

- Conférences scientifiques ;
- Expositions d'œuvres, applications et expérimentations interactives et atelier de démonstrations.

Les auteurs qui ont l'intention de proposer une communication sont invités à soumettre leur déclaration d'intérêt, en indiquant : nom/prénom, email de contact, intitulé complet, mots-clés, résumé de la proposition (minimum 400 mots environ), à l'adresse suivante :

<http://h2ptm.univ-paris8.fr/declaration/>

En savoir plus: <http://h2ptm.univ-paris8.fr/h2ptm2015/>

Contact

Laboratoire Paragraphe
Université Paris 8
2, rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis Cedex 02
Tél. : (33) + (0)1 49 40 73 43
h2ptm2015@univ-paris8.fr

TRADUIRE POUR LA SCÈNE DANS LA PREMIÈRE MODERNITÉ EUROPÉENNE: LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Colloque bilingue international

Memorial University

20-22 août 2015 à St. John's, Terre-Neuve (Canada)

Date limite: 15 février 2015

La première modernité (1450-1660) est une période particulièrement féconde pour la forme dramatique à la fois en Angleterre et en France. Le but de ce colloque sera d'étudier la traduction des textes

dramatiques dans les deux pays, en s'intéressant particulièrement à des éventuels rapports créés entre la France et l'Angleterre, sujet qui n'a pas été suffisamment creusé encore, malgré l'importance accordée au théâtre de cette époque.

Nous invitons les intervenants à s'inspirer de la liste non exhaustive des pistes de recherche suivantes :

- le rôle de la traduction dans le transfert culturel, dans le développement de genres,
- le rôle de la traduction dans la création de nouveaux publics
- la motivation des traducteurs,
- la réception des œuvres traduites (l'impact ou l'absence d'impact des traductions dans le pays d'arrivée, les représentations éventuelles de ces œuvres),
- des controverses liées à ces traductions,
- des théories de la traduction etc.

Les participants auront 20 minutes pour présenter leur étude.

Prière d'envoyer vos propositions (300 mots) avant le 15 février 2015 aux deux organisatrices :

Dr Anne Graham : anne.g.graham@mun.ca

Dr. Agnes Juhasz-Ormsby : ajormsby@mun.ca

HUMANITÉS ET SCIENCES DE LA CULTURE. QUESTIONS D'AVENIR

Journée d'études organisée par Astrid GUILLAUME et François RASTIER

Lundi 4 mai 2015

Maison de la Recherche de l'Université Paris Sorbonne (France)

28, rue Serpente – 75006 Paris – Salle 035

Ecole doctorale V Concepts et Langages,

EA4509 Sens, Texte, Informatique, Histoire

Date limite: 1er mars 2015

Appel à communications

Les humanités tiraient leur légitimité et leur prestige d'un idéal de culture à présent contesté par tous ceux qui s'en tiennent à une restriction productiviste de la société, qui privilégie l'information sur la connaissance et suspecte leur dimension critique qui s'étendait de la philologie à l'éthique.

Leurs descendantes académiques d'aujourd'hui, les lettres et les sciences humaines, disciplines anciennes ou très récentes, manquent encore d'un projet de connaissance global, dont la légitimité soit reconnue comme incontestable, à l'égal des sciences de la vie, de la nature ou des disciplines logico-formelles.

Les apports de l'anthropologie philosophique, de la philosophie des formes symboliques, comme des grandes disciplines historiques et comparatives (linguistique, traductologie, anthropologie, science des religions, mythologie, folkloristique) peuvent être unifiés ou du moins pensés ensemble dans l'espace ouvert d'une sémiotique des cultures – où les littéraires, les grammairiens, les musicologues, les spécialistes de l'image et du geste, les civilisationnistes, les historiens ont toute leur place.

Alors même que les décideurs voudraient répartir sans reste l'ensemble de ces disciplines entre la cognition et la communication, le développement des « humanités numériques » peut être l'occasion d'un nouvel approfondissement.

Cette journée entend sans exclusive renforcer des liens entre disciplines trop souvent séparées, souligner le caractère spécifique et irremplaçable des connaissances qu'elles produisent et réfléchir à des directions communes de recherche.

Qu'elles soient théoriques ou descriptives, les communications s'attacheront à prouver le mouvement en marchant et à favoriser l'interdisciplinarité, fût-elle interne, pour permettre le recul nécessaire à un nouvel essor.

Les communications dureront 30 minutes (discussion comprise). Deux tables-rondes sont prévues.

Dans l'envoi des propositions (intitulé et résumé), indiquer s'il s'agit d'une participation pour une communication ou d'une intervention à une table-ronde.

Un résumé d'une page devra parvenir aux organisateurs pour le 1er mars au plus tard.

Langues préférentielles : français, anglais, italien, espagnol, allemand.

Entrée libre mais nombre de places limité, et pour des raisons administratives une préinscription par courriel est obligatoire.

Dates à retenir

1er mars 2015 : Soumission des propositions (1 page, de 1500 à 2500 signes, espaces comprises) à envoyer aux organisateurs: astrid.guillaume@paris-sorbonne.fr et frastier@gmail.com

30 mars 2015 : Validation ou non de la proposition transmise.

15 avril 2015 : Clôture des préinscriptions.

4 mai 2015 : Journée d'études, Maison de la recherche de l'Université Paris Sorbonne, salle 035.

(22 mai 2015 : Événement associé, Sémiotique des cultures, journée d'études organisée par Arild Utaker et Régis Missire, MSH, Paris).

Cette journée est organisée avec le soutien de l'EA4509 (équipe 2) et de l'UFR d'études germaniques et nordiques de l'Université Paris Sorbonne, de l'Institut Ferdinand de Saussure et de l'Observatoire Européen du Plurilinguisme (Pôle recherche).

GREG PLS 4 COLLOQUE INTERNATIONAL DE LINGUISTIQUE

6-7 novembre 2015, Université Paris Ouest Nanterre La Défense (France)

Colloque organisé par le Groupe G.RE.G. (EA CREA 370), avec la collaboration de UMR 7114 MoDyCo

Date limite: 15 mars 2015

Il s'agit ici de poursuivre la réflexion sur le paramétrage de la (re)construction du sens, activité langagière

dynamique dans laquelle la distinction de niveaux d'analyse morphosyntaxique, sémantique, prosodique et pragmatique, n'est plus pertinente (cf. les publications issues des trois colloques PLS précédents, Corela 2011, Mapping parameters of Meaning 2012 et Linx 66-67).

Le colloque PLS IV portera sur les articulations entre certains marqueurs linguistiques et les « collocations » dans lesquelles ils apparaissent de manière plus ou moins régulière et libre ou au contraire figée à différents degrés.

Par exemple, en anglais, comment s'organisent et s'articulent les marqueurs *have* et *get* au sein des ensembles syntaxiquement similaires *HAVE SN V-EN* et *GET SN V-EN* ? On peut aussi considérer dans cette problématique, les structures négatives, passives, *DO* + pronoms. En anglais toujours, comment la valeur référentielle de *SHOULD* est-elle filtrée en contexte par le fait qu'il apparaisse dans une complétive après une extraposition à modalité appréciative (*it's nice that he should have come*), vs dans une complétive régie par un jussive (*He ordered that the hostages should be freed*). De même, dans quelle mesure le profil linguistique de *SINCE* se spécifie-t-il dans sa cooccurrence avec un présent vs un present perfect dans la matrice correspondante, etc. En français, on peut s'interroger sur la dynamique de la construction d'interprétations différentes en contexte d'une même forme :

- il irait dans Il m'a dit qu'il irait (conditionnel dans une complétive) vs Il irait, ce serait bien (structure corrélatrice) ?

- il est original comme artiste / il est original comme un artiste

- en tout /en tout lieu/ en toute amitié/ en tout bien tout honneur (cf. Anscombe 2001)

Ceci nous amènera à interroger les concepts, problématiques à maints égards, de « marqueurs », mais aussi de « collocations », « structures », « constructions », « colligations », « patterns », pour ne citer que quelques-uns des métatermes employés dans la littérature. Dans quelle mesure ces constructions relèvent-elles de processus de figements plus ou moins contraignants ? Quels sont dans ces figements les jeux qui permettent à la fois des ajustements et des ambiguïtés et donc des malentendus ? (Tu me remets en prison, je suis fini).

En lien avec ce questionnement métalinguistique et théorique, à la lumière de différentes approches théoriques, nous aimerions aussi revenir sur les concepts d'« inscription » ou d'« instanciation » dans ces constructions ou paradigmes plus ou moins figés, concepts qui semblent sous-entendre un modèle statique comprenant des « places vides », ou « slots ».

Les concepts mêmes de « marqueur » et de schème opératoire (ou de « forme schématique » en TOPE), seront si possible précisés autour de questions telles que : existe-t-il une différence entre marqueurs « grammaticaux » et marqueurs « lexicaux » ? (cf. les travaux de de Vogüé 2004, sur fil, de Legallois 2012 sur les colligations, de de Vogüé et Paillard (1997), ou de Bolly 2012 sur prendre (prendre racine, prendre vie, prendre la vie de quelqu'un)). La prosodie peut-elle également être considérée comme un marqueur ? Peut-on parler de « marqueurs complexes » trace d'une opération unique ? Comment les chaînes d'opérations sont-elles déclenchées ? Existe-t-il des structures sans marqueurs et qu'est-ce qu'un marqueur isolé de toute structure ? Peut-on parler, pour la parataxe et l'hypotaxe de « structures traces d'opérations » distinctes ? Dans ce cas, comment s'y articulent les conjonctions qui les construisent ? Comment joue l'asyndète ? Quel empan textuel considérer, au-delà de l'énoncé ?

On en arrive à une question essentielle dans la (re)construction du sens : peut-on parler d'« opérations de marqueurs » et d'« opérations de structures » qui interagissent ? Ceci suggérerait que l'on puisse considérer des « opérations de structures », ou des formes schématiques larges, qui ne soient pas réductibles à l'agencement des opérations de marqueurs qui les constituent, mais qui seraient en « synergie » avec ces opérations de marqueurs : les « structures » seraient des traces d'opération à part entière, ayant elles-aussi une capacité intégrative différentielle, ce qui impliquerait également une interaction avec des paradigmes d'opérations de marqueurs ?

Nous souhaitons confronter les théories et leurs manières d'aborder ces « agencements » plus ou moins réguliers (grammaires des constructions, TOPE, etc.). Ceci pourra être fait à travers des analyses synchroniques de faits de langue, mais aussi diachroniques – l'analyse de phénomènes de lexicalisation/grammaticalisation pourrait en effet contribuer à la discussion sur l'articulation marqueurs/structures. On pourra également traiter des phénomènes d'acquisition des langues 1 ou 2 pour lesquels ces concepts semblent centraux dans les premiers temps des processus d'appropriation en particulier.

MODALITÉS DE SOUMISSION

Date limite de soumission : 15 mars 2015.

Nous invitons à la soumission de résumés anonymes d'une page maximum, (soit environ 3000 signes), exemples et références bibliographiques compris, en anglais ou en français ainsi que 4 mots clés.

Les propositions seront examinées anonymement par deux membres du comité scientifique.

Elles sont à envoyer, sans mention du nom de l'auteur / des auteurs, par courriel en fichier attaché (format word .doc ou PDF) aux deux adresses suivantes : sekali@u-paris10.fr et anne.trevis@wanadoo.fr

Préciser, pour l'objet du message : « Colloque GReG.PLS.4 »

Indiquer dans le corps du message :

- nom de l'auteur / des auteurs ;
- titre de la communication ;
- affiliation ;
- adresse électronique ;
- téléphone(s).

CALENDRIER

Soumission des résumés : avant le 15 mars 2015

Notification d'acceptation : fin mai 2015

Colloque : 6-7 novembre 2015

CONTACT : sekali@u-paris10.fr, anne.trevis@wanadoo.fr

Site: <http://anglais.u-paris10.fr/spip.php?article2173>

LE DISCOURS POLITIQUE ET LES DISCOURS POLITIQUES

XIe Congrès International de Linguistique Française

Zaragoza (Espagne), 4, 5 et 6 novembre 2015

Date limite: 31 mars 2015

Le XIe Congrès International de Linguistique Française se déroulera à Zaragoza, les 4, 5 et 6 novembre 2015, autour du thème "Le discours politique et les discours politiques".

La recherche linguistique porte depuis longtemps une attention toute particulière à cette question, profondément liée à la vie quotidienne. Pour aborder cette question dans ses multiples dimensions, nous proposons, à titre d'exemple, les axes thématiques suivants:

- 1.- Le discours politique dans une perspective historique: épisodes marquants, étapes ou discours particulièrement importants.
- 2.- Typologie du discours politique: stratégies rhétoriques et discursives, traits caractéristiques et types de discours politique, nouvelles formes de communication politique.
- 3.- Discours, pouvoir et idéologie: médias, domination sociale et groupes idéologiques, identités sociales et discursives, genre et discours politique, représentation de la réalité et réception du message politique.
- 4.- Discours et interdiscours: la parole d'autrui, dialogisme discursif, polyphonie et argumentation.
- 5.- Traduction et adaptation de discours politiques: frontières linguistiques et culturelles, analyses contrastives.

Chercheurs invités

Jean-Michel Adam (Université de Lausanne)
Patrick Charaudeau (Université de Paris XIII)
Michel Meyer (Université Libre de Bruxelles)
Manuel Bruña (Université de Sevilla)
María Luisa Donaire (Université de Oviedo)
Montserrat López (Université de Santiago de Compostela)
Juan Manuel López (Université de Cádiz)
Amalia Rodríguez (Université Complutense de Madrid)
Marta Tordesillas (Université Autonoma de Madrid)
Mercè Tricás (Université Pompeu Fabra)
Alicia Yllera (UNED)

Soumission de propositions

Du point de vue méthodologique, toute perspective se basant sur l'analyse du langage sera prise en considération. Toutes les initiatives liées à la rhétorique, à l'herméneutique, à l'analyse textuelle, à l'argumentation, à la pragmatique ou à l'analyse du discours au sens large seront les bienvenues.

Deux types de propositions sont acceptés: des communications individuelles ou collectives, d'une part, et des posters présentés par des groupes de recherche, d'autre part. Les propositions (300 mots maximum) se feront via le site Internet du Congrès avant le 31 mars 2015, en indiquant le titre, la perspective méthodologique utilisée, les objectifs poursuivis, ainsi que l'axe thématique dans lequel elles s'inscrivent.

Toutes les propositions seront révisées en aveugle par au moins deux membres du Comité Scientifique, et leur acceptation et leur présentation dans le cadre du Congrès impliqueront leur recueil dans la publication qui sera éditée postérieurement.

Le site web du Congrès (<http://cilf.unizar.es/>) sera complété progressivement par de nouvelles informations sur le logement, les voyages, les activités, les dates clés, etc.

A toutes fins utiles, merci de nous contacter à l'adresse du Congrès: LingFran@unizar.es

LES POLITIQUES LINGUISTIQUES - ÉDUCATIVES FACE AU DÉFI DE LA PENSÉE COMPLEXE : LANGUES, SAVOIR ET DÉVELOPPEMENT

VIII° Forum Mondial HERACLES

Forum mondial des centres universitaires de langues

Hautes Etudes et Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur

Université Cadi Ayyad de Marrakech – Maroc

4 – 6 juin 2015

Date limite: 31 mars 2015

S'il est une discipline des sciences humaines en général et des sciences du langage en particulier, où la pensée complexe prônée par Edgar Morin trouve un terrain particulièrement fécond d'observation, d'expérimentation et de modélisation ; c'est bien celle de la didactique des langues et des cultures. Discipline carrefour ou carrefour de disciplines, elle nous invite à repenser l'unicité plurielle ou *Unitas multiplex* que constitue en soi, tout acte éducatif, ainsi que « l'unidualité » au sein de concepts opératoires où la dialogique n'est autre que la complémentarité d'antagonismes, tout droit issus de la pensée contradictoire d'Héraclite : théorie versus pratique, recherche fondamentale versus recherche appliquée - action ou encore enseignement versus apprentissage, pour n'en citer que quelques-uns.

Ce Forum se propose d'explorer la didactique des langues et des cultures sous l'égide d'un autre opérateur de la complexité, celui de l'idée systémique ou organisationnelle qui lie la connaissance de parties à la connaissance du tout, dans le prolongement des Pensées de Pascal où l'on peut lire : « Toutes choses étant causées et causantes (...) je tiens impossible de connaître les parties sans connaître le tout, non plus que de connaître le tout sans connaître particulièrement les parties ».

Nous ferons donc l'hypothèse que les parties constitutives de la didactique des langues et des cultures, s'inscrivent dans le tout que représentent les politiques linguistiques – éducatives qui les engendrent et les façonnent. Nous analyserons les différents impacts de ces politiques sur le triptyque : « langues - savoir - développement » dans une logique de reliance qui est le fondement même de la pensée complexe, du complexe (ce qui est tissé ensemble).

1° axe. Les langues comme objet d'étude et d'intervention.

Ce premier axe sera dédié à l'étude des langues à la fois comme moyen et comme projet au service d'une « identité multiple ». Nous partirons du constat anthropologique que la dimension poly-identitaire nous est désormais consubstantielle, dans le sens où nous pouvons unir en nous, une identité familiale, nationale, transnationale, voire même confessionnelle ou doctrinale ; dimension poly-identitaire avec laquelle la mise en œuvre d'une politique linguistique-éducative doit composer (« tisser avec »).

Pour ce faire, nous proposerons les trois entrées suivantes :

1.1. Comparer les langues pour mieux définir ce qui les caractérise, les distingue, leur parenté, leur poids, leur affinité et leur devenir commun, dans un espace géopolitique défini et/ou universel.

1.2. Définir une typologie des interventions en matière de politique linguistique-éducative : incitative, impérative ; forme, usage et défense des langues ; statut et reconnaissance des parlers ; aménagement, régulation et planification linguistiques : glottopolitique.

1.3. Evaluer les politiques linguistiques-éducatives : évaluation de la situation sociolinguistique de départ (état des lieux), évaluation de la mise en œuvre des interventions décidées (moyens), des effets et des impacts provoqués (intermédiaire), et évaluation de la situation d'arrivée (bilan et perspectives).

2° axe. Le savoir pour éviter la science sans conscience, les « cécités de la connaissance » et pour en faire un véritable vecteur de progrès humain.

S'inspirant des Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur déclinés à la sphère des politiques linguistiques – éducatives, ce deuxième axe nous invite à repenser, dans une logique de dialogue fécond, la façon d'organiser les connaissances du domaine, pour repenser les périmètres traditionnels entre les disciplines (contributoires et circonvoisines) qui l'animent, et à concevoir comment relier ce qui a été, jusqu'à présent, séparé et cloisonné :

2.1. De l'épistémologie comme théorie de la connaissance, pour comprendre les enjeux du dialogue des langues et des cultures du monde. Dimensions éthique et déontologique de l'enseignement des langues.

2.2. De la recherche en sciences humaines, en sciences du langage, en didactique des langues – cultures et de leurs contributions plurisectorielles à l'émergence d'un humanisme du troisième millénaire.

2.3. De l'accès au savoir linguistique et des principes d'une connaissance pertinente afin de promouvoir une connaissance capable de saisir les problèmes globaux et fondamentaux pour y inscrire les connaissances partielles et locales (globalisation et contextualisation).

3° axe. Le développement comme projet de société au service d'une « politique de civilisation »

Reposant sur les trois impératifs majeurs que sont : la solidarité (contre l'atomisation et la compartimentation), la qualité de la vie et la nécessité de se ressourcer et de se ré-enraciner, ce 3° axe place le développement au cœur du projet de société, pour une « politique de civilisation » à laquelle les politiques linguistiques-éducatives sont susceptibles de concourir :

3.1. Réforme des systèmes éducatifs et innovation dans les dispositifs de formation initiale et continue en langues : plurilinguisme et pluriculturalisme, professionnalisation des enseignants, contextualisation des programmes (syllabus, curriculum), des certifications et des itinéraires d'enseignement-apprentissage.

3.2. Excellence de l'enseignement supérieur, notamment par la mise en place d'une politique linguistique - éducative ambitieuse, ouverte à l'international. Mise en réseau des universités pour la diffusion des connaissances, pour les échanges et le dialogue d'expertise. Enjeux des mobilités étudiantes, enseignantes et des chercheurs.

3.3. Promotion des industries culturelles et créatives à travers le vecteur langue-culture, dans les médias et au service de la création artistique : cinéma, théâtre, littérature, musique...des nouveaux environnements numériques liés aux technologies de l'information et de la communication, mais aussi à la traduction, et à la sphère des métiers du livre et de l'édition. Langues et travail, langues dans l'entreprise.

Format des interventions

Communication : 20 minutes + 10 minutes d'échanges.

Table-ronde : au minimum 3 interventions de personnes, si possible en provenance d'institutions différentes, autour d'une question commune, 3 x 15 mn + 15 mn d'échanges.

Langues de travail : français (langue principale), arabe et anglais . Toute communication orale dans l'une de ces langues doit être appuyée par un résumé et / ou un diaporama dans l'une des deux autres langues de travail. Les projets d'intervention devront être envoyés sous la forme suivante :

1. Prénom et nom de l'intervenant(e) :
2. Adresse électronique :
3. Etablissement de rattachement :
4. Statut (enseignant – chercheur, doctorant, formateur, administrateur) :
5. Titre de la communication :
6. Langue de communication :
7. Format de l'intervention (communication ou table-ronde) :
8. Axe thématique (précisez le n°) :
9. Résumé de l'intervention :

Pour une proposition de communication : 300 mots comportant la problématique étudiée, l'analyse de données, des éléments de conclusion.

Pour une proposition de table-ronde (à déposer par la personne coordinatrice) :

200 mots comportant le résumé de la thématique

300 mots par résumé de chaque intervention individuelle

10. Bibliographie sélective.

Calendrier et organisation générale

La date limite d'envoi des résumés d'intervention est fixée au : 31 mars 2015.

Ils doivent nous parvenir à l'adresse électronique suivante : heracles.marrakech@gmail.com

Le comité scientifique notifiera les résultats des évaluations avant le 19 avril 2015

À l'issue du congrès, des consignes et un calendrier seront envoyés aux participants pour qu'ils puissent soumettre leur contribution à la revue *Synergies Monde*, revue du GERFLINT.
<http://gerflint.fr/Base/base.html>

LE CORPS MASCULIN DÉPLACÉ. L'ÉPREUVE DE LA MIGRATION DANS LA LITTÉRATURE ARABE MODERNE

Colloque international

19-20 novembre 2015

Université de Lorraine (France)

Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy

Date limite: 15 avril 2015

Avant la parution, en 2005, de la grande encyclopédie en trois volumes sur L'histoire du corps, dirigée par Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine et Georges Vigarello, l'histoire de la perception du corps humain, en particulier le corps masculin, a longtemps souffert, auprès des chercheurs en sciences humaines et sociales, d'une désaffection injuste. Dès 1962, Lucien Febvre rappelait l'importance de faire l'histoire de « l'homme vivant, l'homme en chair et en os » (Febvre, 1962 : 544-545), tandis que, douze ans plus tard, Jacques Revel et Jean-Pierre Peter déploraient que le corps soit « absent de l'histoire, mais pourtant un de ses lieux ». (Le Goff, 1974). Progressivement, le corps, en tant que « corps qui mange, boit et souffre, d'un personnage en chair et en os dont on raconte l'histoire » (Berthelot, 1997 : 9), devint un véritable objet d'étude, pour les historiens, les sociologues ou les ethnologues. Dans le domaine littéraire cependant, les représentations multiples de l'organicité du corps dans la fiction n'offrent que de trop rares études scientifiques, elles aussi souvent incomplètes ou biaisées, en ce sens qu'elles s'intéressent surtout aux corps féminins et excluent presque totalement les corps masculins.

Or, en tant que fait social, produit d'une société et d'une culture déterminées, la littérature de fiction, en poésie ou en prose, produit, à toutes les époques et dans toutes les sociétés, des représentations du corps aux aspects multiformes : elle reflète l'inscription du corps dans un espace, un temps, une culture donnés, son interaction avec une société, ses classes, son organisation, ses perceptions... La mise en scène littéraire du corps tient ainsi compte à la fois de ses aspects biologiques (propriétés corporelles, caractéristiques physiques,...) et de ses rapports avec la société (vêtements, accessoires, attitudes, mouvements, manifestations culturelles, valorisation/dévalorisation...). « Le corps est en effet, au même titre que tous les autres objets techniques dont la possession marque la place de l'individu dans la hiérarchie des classes, par sa couleur (blafarde ou bronzée), par sa texture (flasque et molle ou ferme et musclée), par son volume (gros ou mince, replet ou élancé), par l'ampleur, la forme ou la vitesse de ses déplacements dans l'espace (gauche ou gracieux), un signe de statut – peut-être le plus intime et par là le plus important de tous – dont le rendement symbolique est d'autant plus fort qu'il n'est pas, le plus souvent, perçu comme tel et n'est jamais dissocié de la personne même de celui qui l'habite » (Boltanski, 1971 : 206). L'évolution de la représentation du corps en littérature est subordonnée aux multiples mutations de « dynamiques temporelles, autant de visions différentes du monde et d'investissements différents dans le corps. » (Corbin, Courtine et Vigarello, 2006 : III, 9). Ainsi, le corps, en tant qu'objet littéraire, est intrinsèquement lié à un contexte, sans lequel il n'a aucune existence : « Corps à écrire, il est aussi un corps à lire qui possède sa signification propre à l'intérieur de l'œuvre. En ce sens, il est le texte premier, ce à partir de quoi le livre a été écrit. C'est un système de signes, donc de significations, qui fait pendant au système de sens que le texte comme écriture déploie. Texte premier et en même temps texte effacé, à reconstituer à chaque lecture comme un palimpseste. C'est là l'ambiguïté du corps romanesque qui tout à la fois s'éclipse devant le regard direct et fait sens » (Hammas, 2003 : 76). De cette constatation naît la question de l'inscription du corps dans le texte narratif, à travers les relations complexes qu'il entretient à l'intérieur du texte, mais aussi en tant que produit d'une identité propre à la fois partagée et singulière.

Le colloque se propose de répondre à cette question au travers de l'étude de la représentation du corps viril en contexte de déplacement, dans la littérature arabe. La virilité sera envisagée dans ses diverses acceptions : en tant que ensemble des caractéristiques physiques et sexuelles de l'homme, ce qui renvoie tout à la fois aux particularités biologiques de l'homme adulte, à son comportement sexuel et aux qualités morales ou symboliques qui lui sont culturellement attribuées et le distinguent de la femme).

La virilité est au cœur des pratiques culturelles et intellectuelles et y développe des règles, un imaginaire, un langage, des représentations propres. Cependant, dans le domaine arabisant, elle n'a fait l'objet que de rares analyses scientifiques, à de notables exceptions près : La virilité en Islam (Benslama et Fathi, 1998), Penser le corps au Maghreb (Lachheb, 2012) ou encore Récits du corps au Maroc et au Japon (Kober et Zekri, 2012). Il s'agira donc d'étudier ce corps viril à l'épreuve du déplacement, de quelque type qu'il soit, qu'il soit vécu comme un enrichissement ou comme une déchirure : contraint ou volontaire, définitif ou

transitoire, réel ou fantasmé, réussi ou manqué, ponctuel ou régulier, migration, émigration, immigration, expatriation, déportation, bannissement, exclusion, exil, exode, déracinement et ré-enracinement, voyage d'agrément, voyage d'étude.

Ce colloque a pour ambition de questionner le corps et la virilité à l'épreuve du déplacement, dans le corpus littéraire arabe en poésie ou en prose (fiction, roman, nouvelle, théâtre, témoignage, récit de voyages), arabophone ou allophone, moderne ou contemporain. Il envisagera, au travers de divers types de méthodologies – sociocritique, écocritique, sémiotique, narratologie, intertextualité, poétique, physiognomonie, « sociologie des usages sociaux du corps » (Détrez, 2002)... –, trois axes majeurs :

1. Corps déplacé et altérité

Il s'agira d'étudier, au-delà de la vision des gender studies, la représentation littéraire du corps de l'autre du corps désiré, du corps exotique, du corps agressé/agressif, du corps à corps, du corps dans l'amour et dans la lutte, dans la mêlée, du corps découvert, du corps caché, du corps exposé,...

2. Corps migrant et territoire(s)

Cet axe s'intéressera aux marques du territoire sur le corps et aux indices physiques de la déterritorialisation. On y étudiera notamment le passage des frontières, le reflux aux frontières, le corps déplacé malade, le corps clandestin notamment. Pourront être analysées aussi les représentations des rituels ou habitudes du corps, en tant qu'ils sont conservés ou au contraire effacés, minorés ou dissimulés...

3. Corps exilé et (re)connaissance de soi

Reconnaître le corps dans son territoire est une chose, le voir ailleurs est autre chose. Certains corps déplacés peuvent ne pas se reconnaître eux-mêmes, espérer être vus ou au contraire chercher à se fondre dans la masse. Le corps délocalisé peut être non reconnu et envisagé comme arraché, perdu, altéré, reconstitué, dissimulé, déguisé, travesti, clandestin, transformé, mutilé, atrophié, défiguré, exhibé, honni, ...

Propositions de communication

1 page isolée comportant le nom, l'appartenance institutionnelle, le grade, le titre de la communication et les coordonnées de l'auteur (adresse professionnelle, adresse personnelle, adresse électronique et téléphone)

Sur 1 autre page : une proposition de 15 à 20 lignes en français, en anglais ou en arabe (Word, Times 12, interligne 1,5) avec indication de l'axe choisi et un titre.

Toutes les propositions seront soumises à une double expertise en aveugle des membres du comité scientifique.

Les propositions de communication seront adressées conjointement à :

Elisabeth Vauthier : elisabeth.vauthier@uhb.fr

Laurence Denooz : laurence.denooz@univ-lorraine.fr

Calendrier

15 avril 2015 : date de retour des propositions

1er juin 2015 : envoi des avis du comité scientifique aux auteurs

19-20 novembre 2015 : colloque

30 janvier 2016 : remise des textes à Laurence Denooz et Elisabeth Vauthier

1er avril 2016 : envoi des avis du comité scientifique aux auteurs pour corrections

30 mai 2016 : remise des textes définitifs pour publication

Les articles retenus, après avis du comité scientifique, feront l'objet d'une publication. Les consignes éditoriales feront également partie de l'évaluation du texte.

Frais d'inscription : 30 euros. Les frais de déplacement ne sont pas pris en charge. Les déjeuners seront offerts aux intervenants.

Appel complet: <http://lcer-lea-nancy.formation.univ-lorraine.fr/files/2012/09/Argumentaire-Corps-masculin-d%C3%A9plac%C3%A9.pdf>

RECHERCHE ET TRADUCTION

Colloque international

30-31 octobre 2015 à l'Université Renmin de Chine, Beijing (Chine)

Date limite: 30 avril 2015

Dans le domaine des études en langues et civilisations étrangères, nombreux sont les chercheurs qui pratiquent la traduction, soit par nécessité, soit par intérêt ; nombreux aussi sont les traducteurs qui réfléchissent, outre aux questions concrètes susceptibles d'être soulevées au cours de la traduction, sur l'aspect théorique ou esthétique de l'œuvre qu'ils traduisent.

Cette situation est vraie pour tous ceux qui travaillent dans et entre les langues. Mais ces travaux de traduction effectués par des chercheurs sont souvent menés d'une manière « automatique », sans que les considérations systématiques soient menées sur les rapports complexes et problématiques qu'entretiennent l'acte de traduction et celui de la recherche.

Ainsi, nous souhaitons réfléchir sur ces rapports profonds, inhérents, mais parfois peu visibles et jusqu'à maintenant peu analysés. En fait, la question dépasse largement le champ proprement traductologique et s'inscrit au cœur de la pensée contemporaine – nous pensons naturellement aux grands penseurs des langues, Derrida, Meschonnic, et Ricœur –, car il s'agit de mouvements de trans-lation, de trans-formation, voire de transcendance. Ce sont au fond des expériences de langues, expériences souvent difficiles, inquiétantes, de l'altérité. C'est dire que l'acte de traduire n'est jamais simple ni univoque, ne permet jamais d'établir une équivalence, mais s'opère plutôt dans un processus complexe d'équivocité et d'ambiguïté. Ce processus agit également sur notre façon de penser et d'écrire dans notre « propre » langue, c'est-à-dire, justement, la façon dont nous effectuons les recherches.

Axes thématiques

Plus précisément, nous attendons des contributions autour des questions théoriques, empiriques ou institutionnelles, telles que :

- Qu'est-ce qui amène le chercheur à traduire l'œuvre ? Ce faisant, qu'est-ce qui altère/enrichit l'expérience de recherche ?
- Comment penser le signifiant et la textualité d'un texte littéraire dont la littérarité est devenue autre ?
- le chercheur peut-il prétendre à l'élaboration d'une « meilleure traduction » ?
- le chercheur est-il davantage confronté au problème de l'intraduisibilité ?
- si le chercheur ne traduit pas dans une visée commerciale, quel public prend-il en considération ? le chercheur-traducteur a-t-il un lecteur idéal ? qui est son lecteur idéal ?
- qui est le chercheur qui devient le traducteur incontournable de son domaine ? dans quel contexte ?
- comment la traduction peut-elle nourrir la recherche sur l'œuvre ? Le chercheur peut-il vraiment garder une vision critique de l'œuvre ? Et la vision critique du chercheur affecte-t-elle la traduction ?
- le traducteur spécialisé devient-il parfois chercheur ? Et comment le chercheur peut-il devenir traducteur ?
- la traduction peut-elle être considérée et reconnue comme une partie de la recherche ?
- le chercheur peut-il travailler en collaboration avec le traducteur ?

Modalités pratiques d'envoi des propositions

Les propositions de communication en français (500 mots) sont attendues avant

le 30 avril 2015

à envoyer aux adresses suivantes :

Florence Xiangyun ZHANG : xiangyun.zhang@univ-paris-diderot.fr

Keling WEI : kelingwei@ruc.edu.cn

Le colloque international « Recherche et traduction » aura lieu les 30-31 Octobre 2015 à l'Université Renmin de Chine, Beijing

Comité scientifique

Antoine Cazé, Etudes anglophones, CET, Université Paris Diderot

DUAN Yinghong, Université de Pékin

Nicolas Froeliger, Etudes interculturelles de langues appliquées, CET, Université Paris Diderot

GUO Hongan, Académie des Sciences sociales de Chine

Rainier Lanselle, Langues et civilisations de l'Asie orientale, CET, Université Paris Diderot

Elise Pestre, Etudes psychanalytiques, CET, Université Paris Diderot

Cécile Sakai, Langues et civilisations de l'Asie orientale, CET, Université Paris Diderot

WEI Keling, Université Renmin de Chine

YU Zhongxian, Académie des Sciences sociales de Chine

Florence Xiangyun ZHANG, Langues et civilisations de l'Asie orientale, CET, Université Paris Diderot

NORMES ET GRAMMATICALISATION : LE CAS DES LANGUES ROMANES

NORMES ET TRANSGRESSIONS DANS LES LITTÉRATURES ROMANES

Colloque international d'études romanes

Sofia (Bulgarie), 20 et 21 novembre 2015

Date limite: 3 mai 2015

La prochaine édition du colloque bisannuel du Département d'études romanes de l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » aura lieu les 20 et 21 novembre 2015. Les travaux du colloque se dérouleront, traditionnellement, en deux sections : la section linguistique aura cette année comme thème « Normes et grammaticalisation : le cas des langues romanes » ; le thème de la section littéraire portera sur les normes et les transgressions dans les littératures romanes.

Section linguistique

Normes et grammaticalisation : le cas des langues romanes

Depuis 1912, l'année où le mot « grammaticalisation » a été introduit par A. Meillet pour désigner l'évolution d'une forme lexicale vers une forme grammaticale (ou d'une forme grammaticale vers une forme encore plus grammaticale), et à partir surtout des années 1970, avec l'intérêt croissant pour la diachronie, le sujet a fait couler beaucoup d'encre et reste toujours au cœur des réflexions des linguistes qui s'occupent du changement en langue et en discours. Même si le domaine est désormais assez bien décrit, certains aspects restent trop peu explorés et soulèvent des discussions.

Peut-on considérer la grammaticalisation comme une théorie capable d'expliquer toute évolution linguistique ? S'agit-il d'un cadre d'analyse ? Ou bien d'un processus et de son résultat ? Jusqu'où s'étendent les limites du schéma canonique du processus de grammaticalisation ? Quelles sont les relations de ce processus avec des phénomènes que l'on considère soit comme apparentés, soit comme partie intégrante (ou un mécanisme), comme la dégrammaticalisation, la lexicalisation, la pragmatification, la réanalyse, l'analogie, la recatégorisation, la disparition, l'exaptation, la refunctionalisation, la subjectification, etc. ? Comment peut-on définir les degrés de grammaticalisation d'une langue, comparée à une autre langue ?

Beaucoup d'études ont déjà apporté ou esquissé des réponses à ces questions. Notre premier objectif est de prolonger le débat, appuyé sur des études théoriques ou des analyses de corpus, en apportant une attention particulière aux phénomènes de grammaticalisation dans une ou plusieurs langues romanes. Au-delà de cet objectif, nous voudrions étudier les rapports entre la grammaticalisation et une autre notion aussi importante et aussi complexe en linguistique, celle de la norme. Une définition intuitive de celle-ci suppose un consensus préalable et une institutionnalisation qui vont, a priori, à l'encontre des nécessités expressives et communicationnelles qui motivent la grammaticalisation. Peut-on alors cibler les rapports que les deux notions entretiennent ? Une grammaticalisation est-elle systématiquement consacrée par une norme ? Peut-elle être enrayée ? Le processus est-il directionnel, graduel, réversible ? Ou bien encore, dans quelles conditions, et dans quelle mesure, une forme nouvelle, au terme du processus de grammaticalisation, devient-elle normative ? La norme détermine-t-elle le degré de grammaticalisation d'une langue ?

Toutes ces questions pourront être traitées selon différents points de vue, dans tous les domaines des sciences du langage. La relation norme/grammaticalisation variant en fonction des caractéristiques typologiques des langues, nous prendrons également en considération les propositions d'études contrastives avec des langues en dehors des langues romanes.

Bibliographie indicative

- Auroux S. (1998), *La Raison, le langage et les normes*, Paris, PUF.
- BAGGIONI D. (éd.) (1994), *Genèse de la norme linguistique*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université.
- BALIBAR R. (1985), *L'institution du français*, Paris, PUF.
- BAT-ZEEV SHYLDKROT H. (1998), « Grammaticalisation et évolution de la langue : théories et systèmes », *Travaux de linguistique* 36, 27-36.
- BÉDARD E., MAURIS J. (éds.) (1983), *La norme linguistique*, Québec/Paris, Conseil de la langue française. (En ligne : http://www.cslf.gouv.qc.ca/bibliotheque-virtuelle/publication-html/?tx_igggcpplus_pi4%5Bfile%5D=publications/pubf101/f101p1.html.)
- BÉRRENDONNER A. (1982), *L'éternel grammairien. Etude du discours normatif*, Berne, Peter Lang.
- Buridant C. (2009), « Grammaticalisation et caractérisation en français : esquisse d'approche typologique en perspective romane », in Garabato C. A., Arnavielle T., Camps C. (éds.), *La Romanistique dans tous ses états*, Paris, L'Harmattan, 9-38.
- CANO R. (coord.) (2004), *Historia de la lengua española*, Barcelona, Ariel.
- CARVALHO P., LABRUNE L., (éds) (2000), *La grammaticalisation, (dé)motivation et contraintes*, *Travaux linguistiques du Cerlico* 13, Presses Universitaires de Rennes.
- COMBETTES B. et al. (2003), « Introduction : grammaticalisation et changement linguistique », *Verbum* XXV/3, 25-40.
- DENSUSIANU O. (1901-1938), *Histoire de la langue roumaine (Istoria limbii române)*, Paris-Bucuresti, Ernest Leroux.
- DUVAL F., REY A., SIOUFFI G. (2007), *Mille ans de langue française : histoire d'une passion*, Paris, Perrin.
- GARCIA DE DIEGO V. (1970), *Gramática histórica española*, Madrid, Gredos.
- HASPELMATH M. et al. (eds) (2001), *Language Typology and Language Universals*, Berlin, Mouton-De Gruyter.
- HEINE B., KUTEVA T. (2002), *World Lexicon of Grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
- HOPPER P., TRAUGOTT E. (1993), *Grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
- LAPESA MELGAR R. (1997), *Historia de la lengua española*, Madrid, Gredos.
- LODGE R. A. (1997), *Le français. Histoire d'un dialecte devenu langue*, Paris, Fayard.
- MARAZZINI C. (1993), *Storia della lingua italiana. Il secondo Cinquecento e il Seicento*, Bologna, Il Mulino.
- MARCELLO-NIZIA C. (2006), *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck.
- Meillet A. (1912), « L'évolution des formes grammaticales », *Scientia (Rivista di scienza)* 12.26, 384-400.
- MIGLIORINI B. (1978), *Storia della lingua italiana*, Milano, Bompiani.
- MOREAU M.-L. (dir.) (1997), *Sociolinguistique. Concepts de base*, Sprimont, Mardaga.
- NUNES J.J. (1960), *Compêndio de gramática histórica portuguesa*, Lisboa, A. M. Teixeira.
- PRÉVOST S. (2006), « Grammaticalisation, lexicalisation et dégrammaticalisation : des relations complexes », *Cahiers de Praxématique* 46, 121-139.
- RENZI L., SALVI G. (1991), *Grande grammatica italiana di consultazione II*, Bologna, Il Mulino.
- ROHLFS G. (1969), *Grammatica Storica Della Lingua Italiana E Dei Suoi Dialetti*, Torino, Einaud.
- SIOUFFI G., STEUCKARDT A. (éds.) (2007), *Les linguistes et la norme. Aspects normatifs du discours linguistique*, Berne, Peter Lang.
- STEIN D., WRIGHT S. (eds) (1995), *Subjectivity and Subjectivisation*, Cambridge, Cambridge University Press.

TRAUGOTT E., DASHER R. (2001), *Regularity in Semantic Change*, Cambridge, Cambridge University Press.

TRAUGOTT E., HEINE B. (eds) (1991), *Approaches to Grammaticalization*, vol. 1, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.

Section littéraire

Normes et transgressions dans les littératures romanes

Le colloque international, intitulé Normes et transgressions, se propose d'analyser les formes subversives d'un modèle (canon, code, règle(s), système, etc.) dans les littératures romanes, depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours.

Le sujet ainsi défini se prête à différentes pistes de lecture : esthétique, générique, intertextuelle, textuelle, sociologique, culturelle ou réceptive.

D'une part, les transgressions de la norme pourraient être étudiées au niveau de l'apparition subversive d'un courant esthétique, du point de vue de la mutation d'un genre littéraire ou, enfin, sous le prisme de la transformation d'un motif intertextuel.

D'autre part, l'écart par rapport aux règles pourrait être exploré en fonction des multiples constituants d'une œuvre : l'ébranlement d'un système discursif ; la distorsion d'un modèle narratif ; le comportement subversif d'un personnage à l'égard d'un code culturel, social, national, historique ou moral, etc.

Une autre voie d'étude engloberait les déviations poétiques d'une œuvre concrète vis-à-vis de l'esthétique à laquelle elle s'attache.

Les recherches comparatives concernant les modifications d'un modèle littéraire sous l'emprise d'un contexte culturel ou national différent sont également les bienvenues.

Enfin, l'objet d'analyse pourrait toucher aux différents éléments (structurels ou thématiques) par lesquels un texte littéraire viole le « pacte de lecture » et bouleverse « l'attente du public », pour reprendre la terminologie de Jauss.

Sans prétendre à l'exhaustivité, nous proposons quelques axes de recherche visant différents types de rapports entre norme et transgression :

- transferts génériques et hybridation ;
- emprunts, juxtapositions et métamorphoses intertextuels ;
- jeux entre norme et transgression ;
- permanence et fluctuation de la norme ;
- restauration, transgression et réinvention de la norme ;
- transmissions et transgressions du canon ;
- modèle canonique et invention créatrice.

Bibliographie indicative

Compagnon A. (dir.) (2008), *L'autorité*, Paris, Odile Jacob.

Jauss H. R. (1978), *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard.

Jensen M. S., Thirouin M.-O. (coll.) (2005), *Frontières des genres : migrations, transferts, transgressions*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.

Jouve V. (2008), *Pourquoi étudier les textes littéraires ?*, Paris, Armand Colin.

Medvedev P. N., Vauthier B., Comtet R. (éds.) (2008), *La méthode formelle en littérature : introduction à une poétique sociologique*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

Passard C., Nicolas L., Hastings M. (éds.) (2012), *Paradoxes de la transgression*, Paris, Éditions du CNRS.

Riffaterre M. (1979), *La Production du texte*, Paris, Seuil.

Sirinelli J.-F. (2007), « La norme et la transgression. Remarques sur la notion de provocation en histoire culturelle », *Vingtième Siècle* 93, 7-14. (En ligne :

<http://spire.sciencespo.fr/hdl:/2441/f0uohitsgqh8dhk9804r9f0ch/resources/ving-093-0007.pdf>.)

Todorov T. (1987), *La notion de littérature*, Paris, Seuil.

Comité scientifique

Section littéraire : Stoyan Atanassov (Université de Sofia) ; Guido Baldassarri (Université de Padoue) ; Bruno Clément (Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis) ; Delphine Denis (Université Paris-Sorbonne) ; Vessela Guenova (Université de Sofia) ; Daria Karapetkova (Université de Sofia) ; Dina Mantcheva (Université de Sofia) ; Milena Mikhaïlova (Université de Limoges) ; Alain Montandon (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand) ; Mircea Vasilescu (Université de Bucarest)

Section linguistique : Silvia Boteva (Université de Sofia) ; Didier Bottineau (CNRS, Université Paris Ouest Nanterre La Défense) ; Daniéla Capin (Université de Strasbourg) ; Anna Giacalone Ramat (Université de Pavie) ; Jean Léo Léonard (Université Paris-Sorbonne) ; Elena Meteva (Université de Sofia) ; Thierry Ponchon (Université de Reims Champagne-Ardenne) ; Olivier Soutet (Université Paris-Sorbonne) ; Daniela Stoyanova (Université de Sofia) ; Alain Viaut (CNRS, Université Bordeaux Montaigne) ; Rodica Zafiu (Université de Bucarest)

Comité d'organisation : Evgenia Atanasova, Vanina Bojkova, Ivaylo Burov, Elena Dineva, Radeya Gesheva, Antoinetta Robova, Boryana Tzaneva, Malinka Velinova, Daniela Yaneva

Modalités de soumission et informations matérielles

Les propositions de communication, qui contiendront un titre et un résumé de 250-300 mots, accompagné d'une brève bibliographie (5-7 références), sont à envoyer avant le 3 mai 2015 à l'adresse ciersofia2015@gmail.com. Le résumé doit clairement indiquer la problématique traitée et les objectifs visés, la méthodologie adoptée, les hypothèses de travail et/ou les conclusions/résultats attendus. Les auteurs des propositions de communication retenues par le comité scientifique seront informés au plus tard le 15 juin 2015.

Les communications auront une durée de 20 minutes et seront suivies de 5-10 minutes de discussion. Les textes des communications, après relecture et acceptation par le comité scientifique, seront publiés dans les Actes.

Langues du colloque : français, italien et roumain

Inscription au colloque

Frais d'inscription : 70 euros

L'inscription au colloque sera ouverte du 1 juillet au 20 septembre 2015. Le paiement des frais d'inscription se fera exclusivement par virement sur un compte bancaire qui sera communiqué en temps utile aux participants retenus.

Calendrier

Date limite d'envoi des propositions : le 3 mai 2015

Date de réponse aux auteurs : le 15 juin 2015

Date limite d'inscription au colloque : le 20 septembre 2015

Contact : Malinka Velinova (velinovaml@gmail.com)

Site internet du colloque : <https://sites.google.com/site/ciersofia2015>

8ES JOURNÉES INTERNATIONALES DE LINGUISTIQUE DE CORPUS (JLC2015)

Orléans (France), les 2-4 septembre

Appel préliminaire à communications

Date limite: 11 mai 2015

Les Journées Internationales de Linguistique de Corpus (JLC) réunissent depuis des années des chercheurs travaillant dans les différents domaines concernés par l'utilisation de l'informatique pour l'analyse des faits de langue dans les corpus. Elles permettent aux participants de présenter leurs résultats, de confronter leurs outils et leurs expériences. Elles visent à créer des passerelles entre les différentes approches aux corpus numériques et de promouvoir le développement de la linguistique de corpus en France et dans les langues romanes.

Organisées jusqu'ici à Lorient par l'Université de Bretagne Sud, les JLC vous invitent cette année dans la

région Centre. Les 8e Journées Internationales de Linguistique de Corpus (JLC2015) sont en effet organisées par le LLL – Laboratoire Ligérien de Linguistique – à Orléans, les 2 - 4 septembre 2015. Dans la lignée des précédentes conférences JLC, la conférence à Orléans proposera, durant trois jours, des présentations scientifiques, des conférences invitées et des sessions de discussion entre les participants.

Les JLC seront organisées conjointement aux premières JOurnées jeunes chercheurs de la LInguistique de COrpus (Jolico). Cette rencontre est une opportunité pour la création de passerelles supplémentaires au sein même de la communauté puisqu'elle se focalise sur l'intégration des étudiants, doctorants et jeunes docteurs au sein de celle-ci. L'appel pour Jolico va paraître prochainement.

Les contributions attendues pourront concerner, de manière non exhaustive :

- la lexicologie et lexicographie, mono~ et bilingue
- la lexicométrie
- la terminologie
- la textométrie, la statistique textuelle
- l'analyse exploratoire de données textuelles
- la traduction
- l'analyse du discours
- les humanités numériques
- la linguistique computationnelle
- l'annotation des corpus
- la mise à disposition et le partage des données

Une session spéciale sera consacrée aux corpus oraux qui présentent des particularités difficilement prises en compte par des analyseurs élaborés sur des données écrites : forte variabilité, disfluences, syntaxe non canonique, notations fluctuantes etc. et leur analyse avec les outils informatiques.

La présentation des contributions en anglais ou en français ne devra pas dépasser 2 pages (hors références bibliographiques et figures). JLC2015 utilisera le système EasyChair pour gérer les propositions de communication. Cette procédure sera accessible sur le site de la conférence : <http://jlc2015.sciencesconf.org/> qui est en cours de construction.

Une sélection de papiers issus de la conférence sera publiée dans un numéro hors-série Corela.

Dates importantes :

Date limite de soumission : 11 mai 2015

Notifications aux auteurs : 27 juin 2015

Comité scientifique

ANTOINE Jean-Yves (Université de Tours / LI)

DOSTIE Gaétane (Université de Sherbrooke)

FONTENELLE Thierry (Translation Centre for the Corpora of the European Union)

GASIGLIA Nathalie (Université de Lille3/STL-UMR8163)

HUNSTON Susan (University of Birmingham)

LEBARBE Thomas (Université de Grenoble/LIDILEM)

MAUREL Denis (Université de Tours/LI)

RASTIER François (UMR 7114 CNRS)

SCHNEDECKER Catherine (Université de Strasbourg/LiLPa)

SIMON Anne-Catherine (Université catholique de Louvain/ILC) !

TEUBERT Wolfgang (University of Birmingham)

TUTIN Agnès (Université de Grenoble/LIDILEM)

WILLIAMS Geoffrey (Université de Bretagne Sud, LiCoRn)

Comité d'organisation

ANTOINE Jean-Yves (Université de Tours)

BADIN Flora (Université d'Orléans)

BAUDE Olivier (Université d'Orléans)

BERGOUNIOUX Gabriel (Université d'Orléans)

ESHKOL-TARAVELLA Iris (Université d'Orléans)

FRIBURGER Nathalie (Université de Tours)

MAUREL Denis (Université de Tours)

PARMENTIER Yannick (Université d'Orléans)

PIETRANDREA Paola (Université de Tours)
SCHANG Emmanuel (Université d'Orléans)
SKROVEC Marie (Université d'Orléans)
Contact : jlc2015@sciencesconf.org

■ APPELS À CONTRIBUTIONS

REVUE PONTI/PONTS . LANGUES LITTÉRATURES CIVILISATIONS DES PAYS FRANCOPHONES , N. 15/2015

Dossier « Bars, cafés, buvettes »

Date limite: 28 février 2015

Ponti/Ponts est une revue multidisciplinaire, en libre accès et révisée par des pairs, publiée depuis 2001 au sein du Département de Langues et littératures étrangères de l'Università degli Studi de Milan. Elle se veut un haut lieu de rendez-vous des cultures francophones: du Québec et du Canada à l'Afrique subsaharienne, de la Belgique aux Caraïbes, du Maghreb à la Suisse et au Val d'Aoste, aux autres îles francophones dispersées partout dans le monde, toute la francophonie est conviée à cette rencontre, qui en est une de connaissance, de reconnaissance, de confrontation.

Chaque numéro de la revue, qui paraît une fois par an, présente des études critiques et linguistiques, ainsi qu'un vaste répertoire de notes de lecture concernant les œuvres linguistiques, littéraires, culturelles des différents espaces francophones. Les essais critiques sont réunis dans un dossier thématique, qui peut inclure aussi des études linguistiques portant sur la variation diatopique du français hors de France, liées au dossier thématique ou libres.

Dans son numéro 15/2015, intitulé « Bars, cafés, buvettes », Ponti/Ponts invite à focaliser une typologie de lieu dont la présence est diffusée partout: lieu public, lieu de rencontre, cadre d'action, miroir d'une époque ou d'une société, expression d'une spécificité nationale ou d'une mondialisation qui touche désormais tout continent... L'approche aux bars, aux cafés et/ou aux buvettes des pays francophones pourra suivre plusieurs itinéraires: littérature, langue, culture, histoire, sociologie, économie, anthropologie, etc.

Pour consulter les numéros déjà parus, voir <http://www.ledonline.it/Ponts/>

Sections:

Dossier « Bars, cafés, buvettes »

Études linguistiques

Notes de lecture

Calendrier

Les propositions seront envoyées à la rédaction de la revue avant le 28 février 2015.

Les candidats retenus seront avisés rapidement et invités à soumettre leurs contributions pour le 15 mai 2015.

Celles-ci seront évaluées de façon anonyme (« peer reviewd ») d'ici le 15 juin 2015. La parution du volume est prévue pour fin 2015/début 2016.

Soumission d'une proposition d'article

Les propositions de contribution, rédigées en français, comprendront un titre, une bibliographie et un descriptif d'environ 400 mots qui précisera le cadre théorique, les objectifs et méthodes, le corpus utilisé (qui

concernera un ou plusieurs espaces francophones, à l'exclusion de la France).

Les articles proposés doivent être inédits et ne doivent pas être sous évaluation par une autre revue. La revue reçoit des articles rédigés en français, d'auteurs invités et d'auteurs qui, de leur propre initiative, soumettent des travaux pour évaluation.

Les propositions doivent être envoyées à l'adresse redazione.ponts@unimi.it

Chaque candidat devra indiquer, dans le mail (et non dans la proposition), ses coordonnées (nom, prénom, institution d'appartenance) et un bref CV d'une page au maximum. Le comité scientifique sélectionnera les propositions anonymes.

Modalités d'évaluation

Si le texte proposé est jugé inapproprié, il est rejeté. Les articles jugés potentiellement publiables par le Comité scientifique de la revue sont acheminés, en version anonyme, à des rapporteurs pour une évaluation des qualités et des lacunes du travail. Le Comité scientifique prend ensuite connaissance des évaluations et décide de publier ou de ne pas publier l'article. Un avis synthétique et motivé peut être transmis aux auteurs des articles acceptés, qui mettent en oeuvre les recommandations éventuelles du comité dans le délai accordé. Le contenu des textes publiés et l'exactitude de leurs références bibliographiques sont la responsabilité exclusive des auteurs.

Url de référence : <http://www.lingue.unimi.it/ecm/home/ricerca/riviste/ponts>

Adresses : Ponti/Ponts. Langues littératures civilisations des Pays francophones. Dipartimento di Lingue e letterature straniere – Università degli Studi di Milano – Piazza S. Alessandro 1, 20123 Milano, Italia

redazione.ponts@unimi.it

Directeur : marco.modenesi@unimi.it

Secrétaire de rédaction: cristina.brancaglioni@unimi.it

APPEL À CONTRIBUTIONS SYNERGIES MEXIQUE - REVUE DU GERFLINT

Numéro 5 / 2015

Date limite : 15 mars 2015

Le comité de rédaction de Synergies Mexique, revue francophone internationale de Sciences Humaines et Sociales du GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale) lance un appel à contribution pour son numéro 5/2015. Ce numéro est coordonné par Stéphanie Voisin (Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, Mexique).

Cet appel est adressé en priorité :

- aux chercheurs menant leurs travaux au Mexique dans le domaine de la didactique des langues et des sciences humaines et sociales
- aux enseignants de français langue étrangère ou seconde exerçant au Mexique
- aux étudiants des Licence, Master et Doctorat de la République mexicaine qui souhaitent faire connaître leur recherche effectuée dans le domaine de la didactique des langues et des cultures, des sciences du langage et de la linguistique appliquée
- aux chercheurs d'autres pays travaillant sur toute thématique liée au Mexique

Les propositions pourront tourner plus précisément autour des axes suivants (Liste non exhaustive) :

1. Didactique des langues, des littératures et des cultures
2. Recherches en littératures française et francophone
3. Politiques linguistiques

4. Linguistique appliquée
5. Études en traduction
6. Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement
7. Comptes rendus de publications récentes relevant des sciences humaines

Normes et consignes

Les auteurs prendront connaissance de la politique éditoriale générale du GERFLINT, de celle de la revue en particulier et se conformeront, dès l'envoi des propositions, aux consignes et spécifications rédactionnelles.

L'ensemble de ces informations est en ligne :

<http://gerflint.fr/politique-editoriale-generale>

<http://gerflint.fr/synergies-mexique/politique-editoriale>

<http://gerflint.fr/synergies-mexique/consignes-aux-auteurs>

CALENDRIER

Réception des articles : 15 mars 2015

Avis du comité : 1er mai 2015

Date limite de réception des articles (version finale) : 1er juin 2015

Publication prévue : décembre 2015

En savoir plus

Contact pour l'envoi des propositions : synergies.mexique@gmail.com

Site web : <http://gerflint.fr/synergies-mexique>

REVUE CORELA, NUMÉRO 1, VOLUME 13

Date limite: 31 mars 2015

Les propositions de publications pour le numéro 1 du volume 13 sont à adresser à Sylvester OSU (sylvester.osu@wanadoo.fr) avant le 31 mars 2015, pour une publication en juin 2015.

Nous rappelons que notre choix éditorial est de publier des contributions sur des thèmes ouverts, qui abordent des questions de langues (grammaire, lexique, syntaxe, phonologie, etc.), mais aussi de langage, de représentation, de modélisation, de sémantique. Nous souhaitons accueillir des contributions abordant le plus grand nombre des domaines de la linguistique. Nous essayons, dans la mesure du possible, de regrouper des articles proches par leur approche, leur méthodologie, leur corpus, ... sans toutefois chercher à imposer une thématique.

CORELA est une revue de sciences du langage. Elle accueille toute proposition relevant des domaines de la linguistique. CORELA est une revue semestrielle entièrement en ligne et en accès libre. L'objectif de CORELA est d'encourager les discussions scientifiques et théoriques les plus larges possibles. Le choix du support électronique est d'en faciliter la publication et la diffusion. CORELA est la revue du CerLiCO (Cercle Linguistique du Centre et de l'Ouest).

Site de la revue : <http://corela.revues.org/>

TRANSMISSIONS ET TRANSGRESSIONS DANS LES LITTÉRATURES DE L'AMÉRIQUE FRANCOPHONE

Éditions Perce-Neige, collection « Archipel-Aplaqa »

Date limite: 1er avril 2015

Nous lançons un appel de contributions en vue d'un ouvrage collectif ayant pour titre Transmissions et transgressions dans les littératures de l'Amérique francophone qui sera publié par les Éditions Perce-Neige, dans le cadre de la collection « Archipel-Aplaqa ».

Descriptif

Les notions de transmission et de transgression constituent des sphères de réflexion d'une grande pertinence dans toute considération des littératures issues de l'Amérique francophone. Qu'elles soient québécoise, acadienne ou franco-canadienne, ces littératures, dans leurs trajectoires respectives, portent des traces de croyances, de traditions et de normes éthiques et esthétiques, auxquelles elles adhèrent dans une dynamique de continuité ou dont elles se distinguent, souvent avec passion et véhémence, au moyen de diverses formes et manifestations de subversion. Les termes de transmission et de transgression sont donc corrélatifs, saisissables à même une dialectique complexe où se tissent des relations et des modes d'être, d'agir et de faire, réunissant les intérêts, les besoins et les sensibilités d'une variété d'individus, de collectivités et de communautés, confrontés à l'ancien et au nouveau du fait même de cohabiter en Amérique du Nord.

Si on se fie aux enseignements de Paul Ricœur, de Dominique Viart, de Pierre Nora, d'Arlette Farge, de Régine Robin et de Fernand Dumont, entre autres philosophes et penseurs qui se sont penchés sur les concepts de mémoire, d'héritage, de legs et de testament, le concept de transmission renvoie à l'idée de concéder à autrui, aux descendants ou à la postérité, souvent en fonction de la doxa, des savoirs, des valeurs, des pratiques rituelles, des formes de langage, des histoires ou des biens. En revanche, à la lumière des écrits de chercheurs et créateurs tels Marcel Mauss, Roger Caillois, Michel Foucault, Pierre Bourdieu, Paul-Émile Borduas et Gaston Miron, pour ne nommer que ceux-là, la transgression, au sens éthique, moral ou critique, s'inscrit à l'encontre de la tradition, adopte des contours de la rupture et de la dénonciation, des gestes iconoclastes de refus et de révolte, voire des formes et des modalités d'expérimentation et d'invention qui réorientent l'ordonnance des mentalités, des savoirs et des conduites sociales.

Ce double thème interpelle tout particulièrement les littératures issues de l'Amérique francophone en raison de différents facteurs qui ont présidé à leur évolution et à leur dynamisme actuel. À cet égard, on pourrait citer les conditions adverses imposées par les contextes coloniaux, l'assujettissement, l'isolement, les déportations et la domination socio-économique qui caractérisent la francophonie nord-américaine à ses débuts. Plus près de nous, rappelons les nombreuses transformations entraînées par la Révolution tranquille, le Réveil acadien, le passage de l'illettrisme à l'éducation, la laïcisation des institutions, l'éclatement des structures familiales et sociales, l'émancipation de l'art et de la parole, sans évoquer des phénomènes plus globaux tels l'urbanisation, la démocratisation des institutions et l'immigration.

Dans leurs contributions respectives, nous invitons les auteurs à examiner les problématiques de la transmission et de la transgression soit de manière séparée, ou abordées en tant que dyade ou dialectique. Le traitement analytique du sujet pourrait recouvrir une extension large de notions dont les éléments suivants : constance ou brisure de traditions et de pratiques culturelles, héritages, filiations, discours intimes, récits de deuil, mémoires personnelles en partage, lacunaires ou (ré)inventées, archéologie du soi, correspondance, legs culturel, narrations de révolte et de subversion, configurations passionnelles et excessives, procédés littéraires transgressés, transmission de formes classiques ou créations esthétiques inédites, marginales, contre-culturelles, formes transgénériques, intermédialité, pactes de lecture redéfinis, réécritures, transmissions linguistiques, traditions orales, etc.

Les articles tiendront compte d'une ou de plusieurs de ces problématiques et démontreront que le retentissement des littératures québécoise, acadienne ou franco-canadienne de l'Amérique est largement redevable aux représentations et aux discours de la transmission et de la rupture.

Proposition d'article

Veuillez nous faire parvenir votre proposition d'article (maximum 250 mots) ainsi qu'une courte notice biographique incluant votre nom, votre affiliation et votre adresse courriel rédigés au traitement de texte (rtf) avant le 1er avril 2015 à l'adresse électronique suivante : Ouvrage.archipel@gmail.com

Rédaction et envoi de l'article

Les auteurs doivent nous faire parvenir leur article par voie électronique avant le 1er octobre 2015. Rédigé au traitement de texte (rtf) à double interligne (maximum de 4 000 à 5 000 mots), l'article doit être inédit et respecter le protocole de rédaction de la revue Voix et Images (voir <http://www.voixetimages.uqam.ca>).

L'article doit être accompagné d'un résumé (150 mots) et d'une notice biobibliographique (100 à 150 mots).

Arbitrage des textes

Tous les textes seront arbitrés, c'est-à-dire soumis à un comité de lecture composé de spécialistes pour attester de leur recevabilité au regard des exigences du milieu universitaire.

L'ouvrage collectif *Transmissions et transgressions dans les littératures de l'Amérique francophone* sera publié par les Éditions Perce-Neige, dans le cadre de la collection « Archipel-Aplaga ».

Responsables de la publication

Cécilia W. Francis, Université Saint-Thomas et Robert Viau, Université du Nouveau-Brunswick

<http://www.unb.ca/fredericton/arts/departments/french/aplaga/archipel.html>

NORMES ET USAGES DE LA LANGUE EN POLITIQUE

Mots. Les langages du politique

ENS-Editions

Appel à contributions pour un dossier publiable en juillet 2016

Date limite: 1er avril 2015

La revue *Mots. Les langages du politique* souhaite publier en juillet 2016 un dossier consacré aux normes et usages de la langue en politique.

Ce dossier accueillera des textes qui se proposent d'analyser, à partir d'observations issues de la communication politique (et de ses mises en scène médiatiques), les fonctionnements de la variation sociolinguistique dans son rapport aux normes et aux représentations en vigueur sur ce marché linguistique spécifique qu'est le langage du politique.

Y ont tout particulièrement leur place les études concernant l'« accent » (en politique), notion entendue ici comme ensemble limité de traits de prononciation de nature articulatoire et prosodique qui constituent la base de l'identification ethnosociolinguistique (surtout géographique, mais aussi socioculturelle, générationnelle, sexuelle...), auxquels s'associent en général d'autres traits d'ordre verbal (mots, expressions, constructions grammaticales...) et non-verbal (mimogestuels essentiellement, mais aussi comportementaux), le tout fonctionnant comme marqueur, parfois ostensiblement à visée identitaire, et véhiculé par l'interdiscours épilinguistique d'une communauté linguistique donnée, en général sous les auspices d'un stéréotype.

Sont ainsi concernés les divers « accents » pratiqués par les femmes et hommes politiques, plus particulièrement ceux qui font l'objet d'un discours épilinguistique et/ou suscitent un traitement particulier (plus ou moins discriminatoire) au sein de la communication politico-médiatique (« l'accent du Midi », « l'accent Marie-Chantal », « l'accent des banlieues »...). Pourront être abordés des phénomènes articulatoires et/ou prosodiques qui, bien que ne constituant pas un « accent » bien identifié (régional ou d'origine étrangère, par exemple) sont considérés comme des marqueurs d'identité

(générationnelle, ethnosocioculturelle...), comme un certain usage actuel du « e » dit muet/caduc, prononcé, dont se moquent certains humoristes.

Sont bien évidemment concernées également les variations de nature grammaticale (constructions syntaxiques régionalistes, utilisation de temps et modes d'emploi circonscrits comme le passé simple ou l'imparfait du subjonctif) et lexicale (régionalismes, archaïsmes, jargons spécifiques et autres lexiques

subculturels). Les processus d'hyper et d'hypocorrection, qu'ils touchent les domaines syntaxique, lexical ou phonologique constituent des objets entrant dans le cadre de cet appel et dont le traitement sera apprécié.

Il va sans dire que ces pistes sont indicatives et n'épuisent pas la problématique soumise à réflexion. Seront cependant privilégiées les propositions faisant état d'analyses de cas précis, qui peuvent concerner, éventuellement, d'autres communautés nationales que la France.

Éléments de bibliographie

BARDIAUX Alice (2010), « Comment parlent les hommes politiques ? Analyse prosodique de la parole politique publique : de la variation stylistique à la variation individuelle », *Recherches en Communication*, 32(32), 207-223.

BEDARD Edith, MAURIS Jacques (1983), *La norme linguistique*, Québec/Paris, Conseil de la langue française/Le Robert.

BINISTI Nathalie (2003), « Quatre jeunes Marseillais en mobilité sociale : entre "contacts d'accents" et "contacts de représentations" », dans J. Billiez, *Contacts de langues. Modèles, typologies, interventions*, Paris, L'Harmattan.

BOURDIEU Pierre (1982), *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard.

BOYER Henri (2003), *De l'autre côté du discours*, Paris, L'Harmattan.

BRANCA-ROSOFF Sonia (1996). « Les imaginaires des langues », dans Henri Boyer, *Sociolinguistique, territoire et objets*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 79-113.

CHARAUDEAU Patrick (2005), *Le discours politique : les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.

GADET Françoise (2007), *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys.

GASQUET-CYRUS Médéric (2010), « L'accent : concept (socio)linguistique ou catégorie de sens commun ? », dans Henri Boyer, *Pour une épistémologie de la sociolinguistique*, Limoges, Lambert-Lucas.

GUMPERZ John Joseph (1989). « Le style ethnique en rhétorique politique », *Sociolinguistique interactionnelle : une approche Interprétative*, Université de la Réunion/Paris, L'Harmattan.

HARMEGNIES Bernard (1997), « Accent », dans Marie-Louise Moreau, *Sociolinguistique. Les concepts de base*, Liège, Mardaga.

HOUDEBINE-GRAVAUD Anne-Marie (2002), « L'imaginaire linguistique : un niveau d'analyse et un point de vue théorique », dans Anne-Marie Houdebine-Gravaud, *L'imaginaire linguistique*, Paris, L'Harmattan, 9-21.

LABOV William (1976), *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.

LEON Pierre (1993), *Précis de phonostylistique*, Paris, Nathan.

Modalités de soumission

Les contributions pourront prendre la forme d'articles (maximum 45 000 signes tout compris) ou de notes de recherche (maximum 15 000 signes tout compris). Les auteurs devront soumettre aux deux coordinateurs, avant le 1er avril 2015, un avant-projet (3 000 signes maximum tout compris), dont l'acceptation vaudra encouragement mais non pas engagement de publication. Les contributions devront être proposées aux deux coordinateurs avant le 1er septembre 2015. Conformément aux règles habituelles de la revue, elles seront préalablement examinées par les coordinateurs du dossier, puis soumises à l'évaluation doublement anonyme de trois lecteurs français ou étrangers de différentes disciplines. Les réponses aux propositions de contributions seront données à leurs auteurs au plus tard en décembre 2015, après délibération du Comité éditorial. Les références bibliographiques devront figurer en fin d'article et être mentionnées dans le corps du texte sous la forme : (Machin, 1983). L'usage des caractères italiques sera réservé aux mots et expressions cités en tant que tels, et les guillemets aux énoncés dûment attribués à un auteur, ou à la glose d'un syntagme. Un résumé de cinq lignes et cinq mots-clés seront joints à l'article, en français et si possible en anglais et en espagnol.

Coordination du dossier

Valérie BONNET (LERASS, Université de Toulouse III) valerie.bonnet@free.fr

Henri BOYER (DIPRALANG, Université Montpellier III) henri.boyer@univ-montp3.fr

Cet appel fait suite à la tenue des Villes Rencontres de la SELP (Société d'Etude des Langages du Politique) organisées à l'Université Montpellier III par les laboratoires DIPRALANG et LERASS et la revue Mots. Les langages du politique, et consacrées à la problématique « Normes et usages de la langue en politique ». Il reprend les orientations de l'appel qui avait été diffusé à cette occasion. Les intervenants à ces Rencontres sont invités à répondre à cet appel. Leurs propositions seront soumises au même processus évaluatif que les autres.

LE DISCOURS QUI HABILLE

Revue Meridian critic no 1/2015

Date limite : le 1er juin 2015

Le premier numéro de 2015 de la revue académique Meridian critic sera réservé aux analyses et aux interprétations des discours sur le vêtement. Outre le rôle de protéger, d'orne ou de ménager la pudeur de la personne qui le porte, le vêtement peut signifier la déclaration d'une appartenance (à un groupe d'âge, un sexe, un lieu, un milieu social, une communauté ethnique, une religion, un métier, un courant d'opinion etc.), un signal du changement de statut, un défi ... Il ne s'agit pas tout simplement d'une forme d'expression du moi, mais d'un moyen de communication. Il est cependant difficile d'imaginer le code vestimentaire, en tant que système qui signifie, en dehors du code linguistique. Les collaborateurs de la revue Meridian critic sont invités à une réflexion, d'un point de vue littéraire et/ou linguistique – sans exclure les interactions avec l'ethnologie, la sociologie, l'anthropologie, la psychologie, l'esthétique etc. – sur les formes, les fonctions, les valeurs, la réception des discours sur le vêtement.

Voici quelques pistes qui pourraient orienter les auteurs des articles :

- Les particularités du discours sur le vêtement dans les différents genres de textes (littéraires, scientifiques, religieux, journalistiques) ;
- Courants littéraires et idéologies reflétés dans les discours sur le vêtement ;
- Du descriptif à l'argumentatif dans les discours sur le vêtement ;
- La spécificité des discours sur le vêtement dans divers espaces culturels ; les interactions entre les langues et les cultures dans ces discours ;
- La dynamique des discours sur certaines pièces vestimentaires ;
- Le lexique des discours sur le vêtement ;
- Dénotation et connotation dans les discours sur le vêtement ;
- Le vêtement : de l'image au discours ;
- De l'habillement au costume par le discours sur le vêtement.

On attend des articles en français, anglais, allemand ou roumain, jusqu'au 1er juin 2015. Les résumés (en anglais, d'environ 200 mots) et l'article complet (7000 mots au maximum), de même qu'une courte présentation de l'auteur (d'environ 400 mots), seront envoyés à l'adresse simonamanolache@litere.usv.ro.

Pour des détails concernant les normes de rédaction, il faut consulter la page <http://meridiancritic.usv.ro/index.php?page=norme-de-redactare>.

On attend également des ouvrages scientifiques publiés en 2014, dans le domaine de la littérature ou de la linguistique, dont les comptes-rendus pourraient être publiés dans la revue Meridian critic. Les ouvrages seront envoyés à l'adresse :

Meridian critic, Facultatea de Litere și Științe ale Comunicării, Universitatea „Ștefan cel Mare” Suceava, Str. Universității nr. 13, 720229 Suceava

REVUE SEMEN

Appel à varia

La revue SEMEN publie des articles de Varia dans chacun de ses numéros.

Les propositions (articles inédits complets) sont à transmettre à la direction de la revue et ne doivent pas dépasser 30000 à 35000 signes espaces compris.

Toutes les propositions qui entrent dans le champ de la revue seront examinées par le comité éditorial qui jugera de la pertinence et de la qualité des travaux soumis.

Cette rubrique Varia cherche à donner une impulsion à de nouvelles configurations thématiques, et s'ouvre donc à des chercheurs confirmés aussi bien qu'à des jeunes chercheurs.

Nous rappelons que la publication intervient selon une programmation soumise aux contraintes de parution de la revue : deux parutions par an (avril et novembre) et un nombre de pages à respecter. Par conséquent, une fois la contribution retenue par le Comité éditorial, la rédaction informe les auteurs des délais de parution.

Pour davantage d'informations, rendez-vous sur <http://semen.revues.org>

contact: philippe.schepens@univ-fcomte.fr / severine.equoy-hutin@univ-fcomte.fr

■ APPELS D'OFFRES AUF

ÉTUDE DE FAISABILITÉ D'UN SYSTÈME D'INDEXATION DES PUBLICATIONS ET CITATIONS SCIENTIFIQUES FRANCOPHONES

Date limite: 20 février 2015

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un appel d'offres pour une étude de faisabilité et une preuve de concept en vue de la création d'un système d'indexation des publications et citations scientifiques francophones.

L'objet de l'étude est de :

- envisager la faisabilité d'un système d'indexation des publications et citations scientifiques francophones ;
- faire une preuve de concept d'un outil facilitant le balisage automatique des articles scientifiques, en proposant éventuellement une démarche de construction d'un prototype ;
- préparer un plan d'affaires analysant les besoins en ressources humaines et matérielles pour la création et le fonctionnement du système d'indexation, et présentant les coûts et recettes prévisibles, à la fois pour la phase de création du système et pour son fonctionnement une fois établi.

Pour consulter les termes de référence : <http://www.auf.org/appels-offre/etude-de-faisabilite-dun-systeme-dindexation-des-p/>

Date limite de dépôt des propositions : 20 février 2015 (17h, heure de Montréal)

Merci d'envoyer les propositions à l'adresse suivante : edition-diffusion@auf.org indiquer comme sujet «Étude 2015 : Indexation».

PARRAINAGE DE REVUES SCIENTIFIQUES

Date limite: 13 mars 2015

L'Agence universitaire de la Francophonie lance un appel d'offres pour le parrainage de revues scientifiques francophones.

L'objectif est de faire la promotion des revues scientifiques francophones, et en particulier des revues permettant l'expression des scientifiques francophones du Sud.

Le parrainage ne comprend pas de subvention accordée à la revue mais une aide à sa visibilité internationale. Celui-ci est accordé pour une période de 3 ans par le comité éditorial de l'AUF, composé de membres de son conseil scientifique.

Pour plus d'information, télécharger le descriptif parrainage des revues scientifiques : <http://www.auf.org/appels-offre/parrainage-de-revues-scientifiques/>

Le dossier de candidature doit être constitué des éléments suivants :

- Le parrainage des revues scientifiques francophones (version pdf)
- Le parrainage des revues scientifiques francophones (version odt)
- Un ou plusieurs numéros représentatifs de la revue scientifique

Dans le cas de revues imprimées, le dossier devra être envoyé par la poste, à l'adresse suivante :

Agence universitaire de la Francophonie
Pôle francophonie universitaire et langue française
Parrainage de revues scientifiques
BP 49714
CSP du musée
Montréal, Québec
Canada, H3T2A5

Pour les revues en ligne, le dossier peut être envoyé de manière électronique, à l'adresse suivante : edition-diffusion@auf.org

Pour plus d'information, nous contacter à edition-diffusion@auf.org

URL de l'annonce: <http://www.auf.org/appels-offre/parrainage-de-revues-scientifiques/>

APPEL À PROJETS TICE

Date limite : 30 avril 2015

L'Agence Française de Développement (AFD) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lancent un appel à projets pour favoriser et accélérer l'introduction des technologies de l'information et de la communication en éducation (TICE) dans les systèmes éducatifs africains.

En Afrique subsaharienne francophone, on constate l'émergence d'un certain nombre d'idées ou de projets au caractère innovant dans le domaine des TICE, mais qui ne peuvent être mis en œuvre faute de financement.

C'est le sens de la création d'une facilité de 3 millions d'euros, destinée à financer des expérimentations élargies dans huit premiers pays : Burkina Faso, Burundi, Côte d'Ivoire, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger et République Démocratique du Congo.

L'AFD et l'AUF souhaitent donc identifier des projets ambitieux et innovants, mobilisant les TICE, dans le domaine de la formation initiale et continue des enseignants du primaire et du collège (ou fondamental).

Les pays d'Afrique subsaharienne francophone ont réalisé de très importants progrès dans la scolarisation des élèves au primaire. Le taux net de scolarisation dans l'enseignement de base est ainsi passé à 77 % en

2011, contre 58 % en 1999. Cependant, si l'accès à l'éducation a beaucoup progressé, la qualité de l'enseignement dispensée est un problème majeur et la formation des enseignants doit être améliorée.

Dans ce contexte, les possibilités offertes par les TICE méritent d'être approfondies. Elles sont porteuses d'une possible rénovation des pratiques enseignantes. Les TICE ont notamment un rôle moteur à jouer dans (i) la professionnalisation des acteurs de la formation initiale et continue, facilitant le tutorat et le travail entre pairs, (ii) les modalités de diffusion de contenus et de supports d'enseignement ou de formation et (iii) la mise à disposition de ressources et contenus plus diversifiés permettant une approche réflexive de la pratique professionnelle et éventuellement, une utilisation en classe.

À l'issue de l'appel, quatre à six projets seront sélectionnés, d'une durée de 2 ans maximum (hors évaluation). Les financements attribués seront compris entre 300 000 et 500 000 euros par projet. Il ne s'agit donc pas d'appuyer des expérimentations réduites mais des initiatives qui ont vocation à un passage à l'échelle, grâce à l'effet levier des financements octroyés et à des partenariats multi-acteurs.

Les entités intéressées auront la possibilité de demander des précisions sur les conditions de réponse au présent appel jusqu'à 2 semaines avant la date de clôture officielle. Les réponses apportées seront intégrées dans une FAQ consultables par tous sur ce site.

Pour poser vos questions : appel-tice2015@auf.org

Téléchargez et consultez les documents de l'appel à projets TICE Afrique subsaharienne :

<http://vstice.auf.org/appel-a-projets-tice/presentation-de-lappel/>

Les documents demandés en réponse à l'appel à projets devront être déposés sur le site : <https://formulaire.auf.org/>

Date limite de réponse : 30 avril 2015 à 18 heures GMT

DIALOGUE D'EXPERTISE - EXPERTISES GLOBALES OU SPÉCIFIQUES

Date limite : 4 mai 2015

Contexte

L'Agence universitaire de la Francophonie et l'Institut français collaborent à la mise en place du programme « Dialogue d'expertise ». Le dispositif prendra la forme d'une expertise, effectuée à la demande d'une université, et portant sur tout ou partie des activités d'un département universitaire de français ou d'un centre de langues. Les expertises pourront être globales (ensemble de l'activité du département ou du centre) ou spécifiques (limitée à une question ou un ensemble de questions).

Les expertises globales porteront notamment sur les domaines suivants : sélection des étudiants, ingénierie de formation, curriculums, diplomation, employabilité des diplômés, recherche, intégration du numérique, etc.

Les expertises spécifiques pourront par exemple porter sur les formations professionnelles au sein des départements de français (notamment les formations de traducteurs / interprètes), les parcours de français sur objectifs spécifiques, ou une thématique spécifique au département (enseignement de la littérature, formation au tourisme, etc.) ou au centre de langue (amélioration du niveau de sortie des étudiants, révision du curriculum d'enseignement de la langue, etc.).

Le dispositif comprend trois grandes phases :

1. une auto-évaluation où l'établissement est invité à remplir un questionnaire couvrant l'ensemble de ses activités ;
2. une mission courte permettant à deux experts d'affiner le diagnostic. À la suite de la mission, un compte-rendu est rédigé qui dresse un bilan de la mission et propose des recommandations pour améliorer ou développer les activités. L'équipe d'experts est composée d'un binôme : deux experts, identifiés en

fonction des particularités de l'établissement visité et du type de demande d'expertise. Un effort sera fait pour que l'un des experts soit un universitaire de la zone dans laquelle se déroule l'expertise.

3. S'il y a lieu, une deuxième mission est mise en place un ou deux ans après la première, pour aider à la mise en place des recommandations.

Qui peut demander une expertise ?

Les expertises sont soutenues soit par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), soit par l'Institut français, selon les priorités et critères propres à chaque institution.

Peut demander une expertise tout établissement d'enseignement supérieur situé dans un pays en développement ou un pays émergent, et disposant d'un département de français ou d'un centre de langue qui enseigne le français. Cet appel concerne aussi les expertises des sections de français rattachées aux filières universitaires francophones des établissements dans les pays en développement ou émergents.

L'accord complété et validé par l'université (signature et sceau) doit être joint au formulaire (télécharger le modèle).

Déroulement de l'expertise

L'université bénéficiaire signe un accord avec l'AUF ou l'Institut français ; l'accord définit les modalités de financement. Le questionnaire d'auto-évaluation est remis à l'université bénéficiaire.

Auto-évaluation effectuée par l'établissement. Le questionnaire d'auto-évaluation doit être rempli et remis au moins 3 semaines avant la visite des experts.

Visite des experts (2 ou 3 jours en moyenne, la durée exacte sera fixée d'un commun accord selon la complexité des dossiers et la taille des structures expertisées) dans l'établissement bénéficiaire : entretiens et réunion de travail (sur la base d'un Guide d'entretien qui sera remis à l'expert).

Un mois plus tard : rédaction d'une version provisoire du compte-rendu et transmission à l'établissement. Un mois plus tard : commentaires de l'établissement sur le rapport et inclusion dans la rédaction définitive ; formulation de recommandations.

Engagement des partenaires

L'AUF ou l'Institut français s'engagent à prendre en charge les frais d'expertise (voyage et indemnités des experts) pour les dossiers qu'elle aura sélectionnés.

L'établissement demandeur s'engage à prendre en charge les frais de séjour des experts (a minima l'établissement logera les experts pendant la durée de l'expertise) et permettre la disponibilité de son personnel pendant la durée de la mission d'expertise.

Résultats de l'expertise

Un rapport d'expertise, rédigé en français, qui comprendra un maximum de 50 pages (sans les annexes) et sera formulé de manière claire pour les décideurs et non-spécialistes.

Les experts devront obligatoirement transmettre au comité de pilotage du projet la totalité des informations brutes obtenues (compte-rendu des entretiens, questionnaires, etc.).

NB : les données recueillies par les experts et les rapports transmis (intermédiaire et final) sont la propriété exclusive de l'établissement bénéficiaire, de l'AUF et de l'Institut français.

Dossier de demande

Pour déposer sa candidature, remplir le formulaire en ligne à l'adresse <https://formulaires.auf.org/> et joindre toutes les pièces justificatives demandées.

Date limite d'envoi des dossiers : 4 mai 2015

Contact

Amélie Nadeau : amelie.nadeau@auf.org

Mode de sélection et calendrier

La sélection sera effectuée par l'AUF et l'Institut français, avec l'avis du comité de pilotage du projet selon le calendrier suivant :

4 mai 2015 : date limite de dépôt des dossiers de demande d'expertise

Mi-mai 2015 : réunion du comité de pilotage. Sélection des dossiers retenus par l'AUF et par l'Institut français et désignation des experts.

Deuxième semestre 2015 : mise en place des missions.

Site: <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article53>

DIALOGUE D'EXPERTISE - CRÉATION D'UN DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

Date limite : 4 mai 2015

Contexte

Dans le cadre du projet « Dialogue d'expertise », l'Institut français et l'Agence universitaire de la Francophonie proposent aux universités situées dans des pays non francophones qui n'auraient pas de départements de français et qui souhaiteraient se doter d'un tel département une aide, sous la forme d'une expertise, pour les conseiller sur les méthodes et sur les moyens nécessaires pour créer un tel département. La demande peut aussi porter sur la création d'une section de français au sein d'un département de langues romanes ou de langues étrangères, ou d'une section de français dans un centre universitaire de langues.

Cet appel d'offres n'a pas pour objectif de financer la création d'un nouveau département de français, mais seulement d'offrir une expertise permettant à l'université concernée de préparer au mieux l'ouverture de sa section ou de son département de français.

Le dispositif comprend deux grandes phases :

1. un questionnaire préparatoire où l'établissement est invité à remplir un questionnaire couvrant l'ensemble de ses activités ;
2. une mission courte permettant à deux experts d'affiner le diagnostic. À la suite de la mission, un compte-rendu est rédigé qui dresse un bilan de la mission et propose des recommandations pour améliorer ou développer les activités. L'équipe d'experts est composée d'un binôme : deux experts, identifiés en fonction des particularités de l'établissement visité et du type de demande d'expertise. Un effort sera fait pour que l'un des experts soit un universitaire de la zone dans laquelle se déroule l'expertise.

Qui peut demander une expertise ?

Les expertises sont soutenues soit par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), soit par l'Institut français, selon les priorités et critères propres à chaque institution.

Peut demander une expertise tout établissement d'enseignement supérieur situé dans un pays en développement ou un pays émergent.

Déroulement de l'expertise

L'université bénéficiaire signe un accord avec l'AUF ou l'Institut français ; l'accord définit les modalités de financement. Le questionnaire préparatoire est remis à l'université bénéficiaire.

Le questionnaire préparatoire doit être rempli par l'université et remis au moins 3 semaines avant la visite des experts.

Visite des experts (2 ou 3 jours en moyenne, la durée exacte sera fixée d'un commun accord selon la complexité des dossiers et la taille des structures expertisées) dans l'établissement bénéficiaire : entretiens et réunion de travail (sur la base d'un Guide d'entretien qui sera remis à l'expert).

Un mois plus tard : rédaction d'une version provisoire du compte-rendu et transmission à l'établissement.

Un mois plus tard : commentaires de l'établissement sur le rapport et inclusion dans la rédaction définitive ; formulation de recommandations.

Engagement des partenaires

L'AUF ou l'Institut français s'engagent à prendre en charge les frais d'expertise (voyage et indemnités des experts) pour les dossiers qu'elle aura sélectionnés.

L'établissement demandeur s'engage à prendre en charge les frais de séjour des experts (a minima l'établissement logera les experts pendant la durée de l'expertise) et permettre la disponibilité de son personnel pendant la durée de la mission d'expertise.

Résultats de l'expertise

Un rapport d'expertise, rédigé en français, qui comprendra un maximum de 50 pages (sans les annexes) et sera formulé de manière claire pour les décideurs et non-spécialistes.

Les experts devront obligatoirement transmettre au comité de pilotage du projet la totalité des informations brutes obtenues (compte-rendu des entretiens, questionnaires, etc.).

NB : les données recueillies par les experts et les rapports transmis (intermédiaire et final) sont la propriété exclusive de l'établissement bénéficiaire, de l'AUF et de l'Institut français.

Dossier de demande

Pour déposer sa candidature, remplir le formulaire à télécharger : <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article44>

Date limite d'envoi des dossiers : 4 mai 2015

Contact

Amélie Nadeau : amelie.nadeau@auf.org

Mode de sélection et calendrier

La sélection sera effectuée par l'AUF et l'Institut français, avec l'avis du comité de pilotage du projet selon le calendrier suivant :

4 mai 2015 : date limite de dépôt des dossiers de demande d'expertise

Mi-mai 2015 : réunion du comité de pilotage. Sélection des dossiers retenus par l'AUF et par l'Institut français et désignation des experts.

Deuxième semestre 2015 : mise en place des missions.

Site: <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article44>

PRO FLE - PROFESSIONNALISATION EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE : NOUVEL APPEL À CANDIDATURES

Date limite: 15 mai 2015

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un nouvel appel à candidatures pour l'accès aux modules de formation en ligne PRO FLE. Cette offre s'adresse aux enseignants de français langue étrangère (titulaires ou vacataires) des départements de français, filières francophones et centres de langues des établissements du Sud membres de l'AUF, des pays en développement ou des pays émergents. Il concerne aussi les doctorants, inscrits dans un établissement membre de l'AUF, se destinant à l'enseignement du français langue étrangère ou français langue seconde.

Présentation et objectifs

Cette formation à distance avec tutorat, développée par le Centre national d'enseignement à distance (CNED) et le Centre international d'études pédagogiques (CIEP), en partenariat avec le Ministère français des affaires étrangères (MAE) et l'Institut français (IF), propose à l'enseignant de français langue étrangère (FLE) bénéficiaire d'acquérir ou de renforcer des compétences professionnelles en réalisant différentes

activités en autonomie ou avec l'aide d'un tuteur. Les modules ont notamment pour objectifs de contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement / apprentissage du FLE en offrant des outils et un cadre de réflexion conduisant les enseignants à choisir les démarches les plus efficaces pour favoriser l'apprentissage. Les qualités de ces modules les rendent tout à fait intéressants pour les jeunes professeurs des départements de français et des centres de langues qui souhaitent bénéficier d'une formation pédagogique.

Le présent appel concerne l'inscription au module 1 Construire une unité didactique

Modalités

Version tout en ligne, sur une plateforme de formation (<https://cned-bb9.blackboard.com/>)

Période de formation : septembre à décembre 2015

Tutorat proposé et géré en ligne par le CNED (tutorat individuel, animation de groupe, évaluation personnalisée).

Volume horaire et durée

Un module de formation représente environ 40 h de travail, réparties en :

30 h de travail en autonomie;

6 à 10 h de travail tutoré pour l'enseignant bénéficiaire.

Configuration requise

Pour suivre cette formation, il est nécessaire de disposer d'un ordinateur et d'une connexion Internet.

Windows : Systèmes XP, Vista, 7

Navigateurs : Internet Explorer 6 (ou supérieur), Firefox 1.5 (ou supérieur)

Internet : Accès Internet ADSL – RAM 512 Mo

Audio : Carte son + enceintes – Linux : toutes distributions intégrant KDE ou Gnome Navigateur Firefox 1.5 (ou supérieur)

Logiciels : Acrobat Reader 5 (ou supérieur) Java 2 SE 5.0 (ou supérieur) Adobe Flash Player 9 (ou supérieur)

Mac : Système Mac OSX 10 (ou supérieur) Navigateur Firefox 1.5 (ou supérieur)

Les enseignants sélectionnés par l'AUF pour le programme pourront aussi utiliser les services des campus numériques francophones – CNFMD. Consulter la liste sur le site : <http://www.auf.org/implantations/?region=&type=Campus+num%C3%A9rique+francophone>

Tarifs

Les frais d'inscription à ce module seront pris en charge par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) pour les enseignants et doctorants sélectionnés.

Un certificat est délivré par le CNED et remis par l'AUF à chaque stagiaire ayant suivi la totalité d'un module.

Informations supplémentaires

Pour plus d'information sur le programme PRO FLE, consulter le site: http://www.ciep.fr/expert_langues/francaise/profle/

Profil des candidats

Peuvent être candidats à cette formation les enseignants et enseignants-chercheurs, des établissements membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (<http://www.auf.org/nos-membres/>), donnant déjà des cours de français langue étrangère ou français langue seconde.

Cet appel concerne prioritairement les établissements des pays en développement ou des pays émergents.

Les candidats doivent être en poste au sein de ces établissements dans des départements de français, sections de français, centres de langues vivantes ou équipe de français de filières universitaires francophones. Les enseignants et enseignants-chercheurs peuvent être titulaires ou vacataires au sein de ses établissements. De plus, leur candidature doit être soutenue par leur responsable scientifique (chef de

département de français, responsable de la filière ou directeur du centre de langues...). Une assez bonne maîtrise de l'outil informatique est requise.

Cet appel est aussi ouvert aux doctorants des établissements membres de l'AUF qui se destinent à devenir enseignants de français langue étrangère ou français langue seconde.

Répondre à l'appel: <http://www.auf.org/appels-offre/professionnalisation-en-fle-appel-candidatur/>

■ APPELS D'OFFRES

APPEL A CANDIDATURES. ATTACHÉ(E) DE PROGRAMME, INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES (IFADEM)

Date limite: 11 février 2015

L'Organisation internationale de la Francophonie regroupe 57 États et gouvernements membres et 23 observateurs répartis sur les cinq continents, rassemblés autour du partage d'une langue commune : le français. Consciente des liens que crée entre ses membres le partage de la langue française et de valeurs universelles, elle œuvre au service de la paix, de la coopération, de la solidarité et du développement durable.

Titre du poste : Attaché(e) de programme, Initiative Francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM)

Lieu d'affectation : Paris (avec possibilité d'être relocalisé à Dakar - Sénégal)

Statut et grade : Poste à recrutement international (niveau P2, grade P2-1/P2-6)

Durée de l'engagement : 2 ans renouvelables, assortie d'une période probatoire de 6 mois, contrat sur projet

Traitement annuel de base : Entre 36 894 et 42 429 euros, selon l'expérience

Ajustement annuel de poste : Entre 3 739 et 4 300 euros, selon l'expérience

Autres avantages : En cas de recrutement en dehors du lieu d'affectation : prise en charge du transport A/R du lieu de recrutement au lieu d'affectation (+ indemnité de première installation) ;

Allocations et indemnités et participation au régime de prévoyance

Date limite d'envoi des candidatures : 11/02/2015

Numéro de l'appel à candidatures : AC/DRH, N°02/2015 du 27 janvier 2015

FONCTIONS PRINCIPALES

L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est co-pilotée par l'Organisation internationale de la Francophonie et l'Agence universitaire de la Francophonie, et intervient dans le domaine de la formation continue des enseignants de l'éducation de base. Elle a pour but d'améliorer la qualité de l'éducation de base, en se concentrant sur la formation des enseignants du primaire. Destinée aux instituteurs, en zones rurales prioritairement, cette initiative s'appuie sur un dispositif qui associe formation hybride (distance et présentielle) et l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'OIF et l'AUF ont obtenu une subvention de la part de l'Union européenne (UE), via le Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), pour la mise en œuvre d'IFADEM dans quatre pays (Burkina Faso, Comores, Mali, Tchad).

Dans le cadre de l'accroissement des activités inhérentes à ce financement, la Direction de l'éducation et de la jeunesse de l'OIF recrute un(e) Attaché(e) de programme IFADEM. La personne appelée à occuper cette fonction sera intégrée au sein du Comité de coordination d'IFADEM (CCI), sous la supervision des Coordonnateurs IFADEM. Elle sera notamment chargée des tâches suivantes :

- assurer une bonne gestion quotidienne du projet (sur les plans administratif, technique et éducatif) dans les pays placés sous sa responsabilité ;
- participer, sous le contrôle des instances concernées, à une évaluation périodique des dispositifs nationaux mis en œuvre, et participer à la mise en application des préconisations dans le souci d'une démarche-qualité
- suivre l'exécution des budgets affectés aux activités dans les pays concernés, dans le respect des procédures de l'Union européenne, de l'OIF et de l'AUF, et assurer la reddition des comptes, en collaboration avec les équipes locales, l'Attaché d'administration et de gestion IFADEM et les services de soutien de l'OIF et de l'AUF ;
- participer à la préparation et au suivi des réunions des instances de gouvernance d'IFADEM au niveau national (comité national) et international (Comité de pilotage, Groupe d'experts) et des manifestations de communication ou de valorisation relatives à IFADEM : organisation logistique, rédaction des documents de cadrage et des rapports, etc.
- assurer la circulation optimale de l'information entre tous les acteurs impliqués au niveau national et international ;
- participer à la communication sur l'Initiative, favoriser la mise en valeur les activités menées dans les pays concernés, au niveau national et dans le cadre de manifestations internationales relatives aux champs concernés par IFADEM ;
- être disponible pour des missions et des déplacements.

La personne recrutée se verra proposer un contrat « sur projet », renouvelable mais limité à la durée des financements obtenus (trois ans et demi).

CRITERES ESSENTIELS

Le ou la candidat(e) au poste doit :

- être ressortissant(e) d'un Etat ou gouvernement membre de l'OIF ;
- être titulaire d'un diplôme universitaire de niveau master dans le domaine de l'éducation, l'ingénierie la formation, des TICE, la gestion de projet ou, à défaut, avoir une expérience pertinente dans l'expertise considérée ; La connaissance des contextes éducationnels francophones, notamment dans les pays les moins avancés, est un atout ;
- avoir une connaissance approfondie des technologies éducatives et de l'enseignement à distance et des conditions de leur déploiement dans des contextes d'usage particuliers ;
- avoir une expérience avérée dans la gestion de projets. Une expérience professionnelle en gestion de projets de coopération éducative ; une expérience dans la mise en œuvre de projets financés par l'Union européenne sera considéré comme un atout sérieux ;
- maîtriser les méthodes de conduite de projet et de leur évaluation ;
- avoir une parfaite maîtrise de la langue française, d'excellentes capacités de rédaction, de synthèse et d'expression orale ; la connaissance d'une autre langue internationale sera considérée comme un atout ;
- avoir une très bonne connaissance des logiciels usuels de travail (traitement de texte, tableur, logiciel de présentation) ;
- disposer de qualités relationnelles et savoir travailler dans un environnement multiculturel ;
- avoir un sens aigu des responsabilités ainsi qu'une aptitude à travailler en équipe et à respecter des délais très courts.

Seul(e)s les candidat(e)s présélectionné(e)s par le Jury ad-hoc de sélection seront contacté(e)s. Seules les candidatures enregistrées en ligne avec un Curriculum vitae et une lettre de motivation seront examinées.

L'Organisation internationale de la Francophonie est une organisation non-fumeur. Une attention particulière sera apportée aux candidatures féminines ainsi qu'aux candidatures émanant des ressortissants d'États et

de gouvernements membres non représentés ou sous-représentés au sein de l'Organisation.

L'âge de départ à la retraite au sein de l'Organisation est fixé à 60 ans.

Pour postuler: http://oif.profilsearch.com/recrute/fo_annonce_voir.php?id=77

APPEL À CANDIDATURES. POSTE D'ASSISTANT DE FRANÇAIS À AMHERST COLLEGE MASSACHUSETTS

Date limite: 15 février 2015

Origine :

La bourse Lévy-Despas a été créée après la seconde guerre mondiale par André Lévy-Despas en mémoire de son fils Guy, ancien élève d'Amherst et pilote de la RAF mort en mission.

Objectif :

L'objectif de cette bourse est de promouvoir la culture française aux USA afin de rappeler les liens d'amitié historiques qui unissent les États-Unis d'Amérique et la France.

Amherst College :

Amherst College est un college très réputé de la côte est des USA. Il s'étend sur plusieurs dizaines d'hectares dans un cadre particulièrement agréable.

Pour toute information complémentaire : www.amherst.edu

Contenu de la bourse :

Le lauréat de la bourse aidera les professeurs titulaires du département de français en animant les travaux dirigés des étudiants. Cette activité l'occupera une dizaine d'heures par semaine. Il suivra également en tant qu'étudiant senior, à mi-temps, les cours qu'il aura sélectionnés dans un répertoire très vaste. Il aura la possibilité de profiter de toutes les installations sportives et culturelles du college.

La bourse, d'une valeur de 30 000 dollars, couvre le logement, la nourriture, les cours ainsi qu'une rémunération mensuelle d'environ 600\$.

Les cours commencent début septembre et se terminent fin mai.

Cette bourse ne permet pas l'obtention du diplôme du college.

Processus de sélection :

Les candidats sont invités à envoyer leur candidature avant le 15 février 2015 à la Commission franco-américaine qui, après une première sélection, les enverra au comité de sélection de la bourse. Les candidats retenus seront ensuite convoqués à un entretien. La décision définitive de la commission sera communiquée fin avril.

Télécharger le dossier de candidature en format Word

Télécharger le modèle de lettre de recommandation en format Word

sur le site <http://www.auf.org/appels-offre/poste-dassistant-de-francais-amherst-college-massa/>

Le candidat :

De nationalité française (binationaux franco-américains éligibles), titulaire d'une licence, âge maximum, 25 ans. Très bon niveau de français exigé. Goût pour l'enseignement. Ouvert d'esprit, sociable.

Nous encourageons vivement les candidats intéressés à prendre l'attache de Mlle Peyrichou, responsable des lauréats français à la Commission dès que possible.

APPEL À CANDIDATURES . CARLETON UNIVERSITY - FRANÇAIS LANGUE SECONDE

Department of French (French as a Second Language) – Instructor I, Tenure-Track

Date limite: 15 février 2015

The Department of French invites applications from qualified candidates for a preliminary (tenure-track) appointment in teaching French as a second or foreign language at the rank of Instructor I beginning July 1, 2015.

Duties include teaching a variety of undergraduate French language courses at all levels, taking an active role in curriculum development and contributing to the coordination of French language programs.

The Department currently has research and teaching strengths in the area of francophonie (language and literature) and would welcome candidates who could contribute to this strength. The Department has a comprehensive and multidisciplinary approach to the study of French. Currently ongoing programs of research focus on transnational cultural analysis and the analysis of French languages and literatures of the Americas.

Applicants will hold a Ph.D. in second language teaching and learning or a closely connected discipline. The position requires a qualified individual with a minimum of four years of experience teaching French as a second or foreign language in a university setting, preferably to an English-speaking student body. Proficiency in French and English is a requirement. Priority will be given to candidates with demonstrated experience in at least two of the following areas: FSL accreditation models (DELF, DALF, CECR, etc.), computer-assisted language learning, language program design.

The closing date for application is February 15th, 2015. A letter of intent along with a curriculum vitae, a teaching dossier (no more than 10 pages covering teaching initiatives, teaching evaluations and syllabi) and the contact information of three referees should be sent electronically in one PDF document to Dr. Pascal Gin, Chair, Department of French, Carleton University, Ottawa, Ontario K1S 5B6, Canada (fax: 613-520-2149, email: pascal_gin@carleton.ca).

Please indicate in your application if you are a Canadian citizen or permanent resident of Canada.

URL de l'annonce:
<http://carleton.ca/facultyrecruitment/2014/department-of-french-french-as-a-second-language/>

APPEL À CANDIDATURES. CENTRE D'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS (CEF) DE LA FACULTÉ DES ARTS DE L'UNIVERSITÉ MCGILL

Poste de Faculty Lecturer non titularisable en français langue seconde

Date limite: 1er mars 2015

Université McGill : Le Centre d'enseignement du français (CEF) de la Faculté des arts sollicite des candidatures pour un poste de Faculty Lecturer non titularisable en français langue seconde. Ce poste de 2 ans est renouvelable et mène à un engagement à durée illimitée après 6 ans. Entrée en fonction : le 1er août 2015.

Les candidats doivent détenir un diplôme de maîtrise en didactique des langues ou en linguistique ou l'équivalent. Une parfaite maîtrise du français, une bonne connaissance de l'anglais ainsi qu'une bonne connaissance des cultures d'expression française sont exigées. Les candidats possèdent une solide expérience en enseignement du français langue seconde au niveau post-secondaire et en enseignement des langues assisté par ordinateur. Qualités recherchées : capacité d'innovation (approches pédagogiques, conception de cours, création de matériel pédagogique, évaluation), esprit d'initiative, leadership, aptitude à travailler en équipe et à coordonner éventuellement des cours multi-sections, désir de participer à la vie

universitaire. Les demandes de renseignements pour ce poste peuvent être envoyées à la directrice du CEF, Natallia Liakina, à l'adresse natallia.liakina@mcgill.ca.

Les dossiers de candidatures devront être soumis sous forme électronique à : <https://academicjobsonline.org/ajo/jobs/5203>. Le dossier de candidature devra inclure un curriculum vitae à jour, un dossier d'enseignement (un texte d'une page présentant la vision pédagogique du candidat, un dossier des principales réalisations pédagogiques et des évaluations récentes). Trois lettres de recommandation doivent être envoyées directement par les répondants à : <https://academicjobsonline.org/ajo/jobs/5203>. Les candidats retenus dans une première sélection devront faire une présentation, montrant leur compétence en enseignement du français langue seconde et dans le domaine du multimédia. Seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue auront à soumettre des photocopies certifiées des diplômes.

L'Université McGill souscrit à la diversité et à l'équité en matière d'emploi. Elle accueille favorablement les demandes d'emploi: des femmes, des peuples Autochtones, des minorités ethniques, des personnes handicapées, des personnes de toutes orientations et identités sexuelles, des minorités visibles, et d'autres personnes qui pourraient contribuer à une plus grande diversité. On encourage tous les candidats qualifiés à postuler; veuillez noter que conformément aux exigences de l'immigration canadienne, la priorité sera toutefois accordée aux Canadiens ainsi qu'aux résidents permanents.

(Le masculin est employé ici à titre épique.)

Date limite de réception des dossiers : le 1er mars 2015

■ VIENT DE PARAÎTRE

Jumelages interculturels. Communication, inclusion et intégration

Sous la direction de

Nicole Carignan, Myra Deraîche, Marie-Cécile Guillot

Presses de l'Université du Québec, 2015, 170 pages, D4164, ISBN 978-2-7605-4164-1

Les jumelages interculturels, qui ont reçu une mention de la Fondation canadienne des relations raciales (2005) et la Médaille du jubilé de diamant de la reine Élisabeth II (2012), sont des activités permettant la rencontre de personnes de différentes cultures. Les principes de base sont égalité, collaboration et réciprocité.

Fiche produit: http://extranet.puq.ca/media/produits/documents/2614_D4164-FP.pdf

Pour commander: <http://www.puq.ca/catalogue/livres/jumelages-interculturels-2614.html>

TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage

Numéro 30 | 2014

Les proéminences à l'oral

Poursuivant la tradition de la revue TIPA, le 30e numéro rassemble des travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage. Le thème choisi cette année, les proéminences à l'oral / prominences in spoken language, recouvre en effet différents domaines linguistiques (prosodie, phonétique, phonologie, syntaxe, morphologie, pragmatique, etc.) qui peuvent être traités selon différentes perspectives (des approches fondées sur l'analyse de corpus, des approches plus théoriques, en linguistique, psycholinguistique, neurolinguistique, des études sur l'apprentissage des langues (première ou seconde) ou encore des approches multimodales). (extrait de l'éditorial)

À lire en texte intégral sur <http://tipa.revues.org/>

Littérature francophone du Maghreb Imaginaire et représentations socioculturelles

Fatima Ahnouch

L'Harmattan, ISBN : 978-2-343-03988-6 • 1 janvier 2015 • 294 pages

L'articulation de l'imaginaire et de certaines formes fondamentales de la mythologie socioculturelle se présente, dans la littérature francophone du Maghreb, à partir de plusieurs caractéristiques narratives, qui sont loin d'être singulières par rapport à la littérature universelle en général, mais qui attribuent une forme de particularité, à la manière dont les dix neuf romans, ici étudiés, ont été élaborés par leurs auteurs. [...] La plus grande partie du présent ouvrage est consacrée à Assia Djebar. Les œuvres de Leila Sebbar, Leila Houari, Rita El Khayat, Fatema Mernissi, Yasmine Chami Kettani, Nabile Farès, Abdelhaq Serhane et Abdelkébir Khatibi y sont traitées à titre comparatif.

Pour commander: <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=45548>

Langues, cultures et pratiques en contexte : interrogations didactiques

Sous la direction de Jose Aguilar, Cedric Bruderemann, Malory Leclère

Riveneuve, 380 pages, ISBN : 978-2-36013-263-8

De même que les objets d'étude en didactique des langues et des cultures sont nombreux, les approches tant théoriques que méthodologiques de ceux qui les observent et tentent d'en rendre compte sont diverses. La compréhension de ces objets impose un travail qui se situe à l'intersection de disciplines connexes. Cet ouvrage entend donner, en cinq parties, à partir de recherches choisies, un instantané de travaux en didactique des langues et des cultures. Il propose en outre un éclairage sur des perspectives qui se dessinent dans ce champ.

Pour commander:

<http://www.riveneuve-editions.com/catalogue-2/actes-academiques/langues-cultures-pratiques-en-contexte-interrogations-didactiques/>

S'adresser à autrui : les formes nominales d'adresse dans une perspective comparative interculturelle

Édité par Catherine Kerbrat-Orecchioni

Éditions de l'université de Savoie, 416 pages

En 2010 paraissait aux Presses de l'Université de Savoie le premier volume de l'ouvrage collectif S'adresser à autrui, consacré à l'étude des formes nominales d'adresse (FNA) telles qu'elles fonctionnent, en français et en France, dans divers types d'interactions orales, l'hypothèse de départ (très largement confirmée par cette étude) étant que le fonctionnement de ces formes est fortement dépendant du type d'interaction dans lequel elles apparaissent.

Le présent volume prolonge cette réflexion, en comparant le fonctionnement des FNA en français avec celui de ces mêmes formes dans d'autres langues et cultures (italien, espagnol, portugais, anglais, allemand, finnois, arabe). Afin de rendre la comparaison possible nous avons retenu des situations similaires à celles observées pour l'étude des FNA en français: conversations familiales, interactions en classe, divers types d'interactions médiatiques, interactions à finalité commerciale. La méthodologie adoptée elle est la même que dans le premier volume: les analyses reposent exclusivement sur des données authentiques enregistrées et soigneusement transcrites. Les entrées pour aborder l'analyse comparative des données sont également les mêmes, à savoir: la fréquence des FNA, les formes utilisées, et leurs principales fonctions. L'étude permet ainsi de confirmer, sur la base d'observations empiriques minutieuses, que si les systèmes d'adresse sont très similaires d'une langue à l'autre, les comportements d'adresse varient sensiblement d'une culture à l'autre.

Pour commander: <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100240040>

Les technolectes / Langues spécialisées en contexte plurilingue

Coordination Leila Messaoudi et Pierre Lerat
Publication du Laboratoire langage et société
CNRST - URAC56, 2014

Une lecture transversale des textes réunis ici fait constater au moins deux tendances: celle consistant à concevoir les technolectes/langues spécialisées sous le seul point de vue lexical et celle abordant le technolecte comme un ensemble langagier mobilisant les ressources linguistiques, d'une ou plusieurs langues, à tous les niveaux: lexical, morpho syntaxique, sémantique, tout en englobant les phraséologies et les aspects discursifs. C'est la deuxième tendance qui est dominante même si les faits de langue, pris comme exemples, focalisent davantage sur les aspects lexicaux et phraséologiques.

Au Pays de la littérature comparée. Recherches interdisciplinaires et interculturelles

Efstratia Oktapoda

Préface par Abderrahman Beggar

Editura Fundației României de Măine, coll. "Multilingvism și culturi în dialog", N° 1, Université "Spiru Haret", Consiliul Național al Cercetării Științifice, București, 2014, 275 p., ISBN 978-606-20-0215-2

Au pays de la littérature comparée. Recherches interdisciplinaires et interculturelles s'inscrit dans une perspective pluridisciplinaire et transversale de la littérature comparée. Embrassant plusieurs aires, domaines et écrivains de la littérature moderne et contemporaine, le livre se présente sous le signe de la diversité : une littérature et une culture française, grecque et francophone, de plus variées et de plus vastes allant de la France à la Grèce et à la Russie, du Liban à la Chine et aux Caraïbes. Une véritable géopoétique littéraire qui montre la diversité et l'unité en même temps de la littérature comparée dans sa mouvance à travers les siècles, les pays et les continents. Une littérature évolutive liée au fait culturel, sociétal, idéologique et politique du monde, et une production abondante et variée, non pas nationale, mais littéraire et mondiale. Une littérature d'une force extraordinaire qui invente, qui se marque et se démarque et qui s'impose dans le devenir du champ littéraire et culturel à l'image du monde en constante évolution.

Par sa diversité thématique, spatio-temporelle et scripturale l'ouvrage se veut un défi socio-culturel et pédagogique en matière de littérature française et comparée. Il s'adresse à tous les passionnés des lettres, professeurs, chercheurs et étudiants attirés par le fait littéraire et intéressés à la problématique des données littéraires, des figures et des thèmes, leur configuration et leur transmutation au fil des siècles dans les lettres et les arts.

Revue internationale d'éducation de Sèvres

Pédagogie et révolution numérique

n° 67, décembre 2014

Un numéro coordonné Bernard Cornu, professeur des universités émérite, et Jean-Pierre Véran, inspecteur d'académie honoraire

La nécessité d'intégrer les technologies de l'information et de la communication dans l'éducation est devenue une évidence autant qu'un enjeu majeur dans le processus d'acquisition de connaissances et de compétences partout dans le monde.

Ce constat n'est cependant pas sans interrogations. Le numérique permet-il aux élèves de mieux apprendre et aux professeurs de mieux enseigner ? Conduit-il à un renouvellement des pratiques pédagogiques et à une redéfinition du métier d'enseignant ? En quoi modifie-t-il le rôle de l'école ?

Pour contribuer à cette réflexion, le numéro 67 de la Revue internationale d'éducation de Sèvres propose d'interroger neuf contextes extrêmement différents, de l'Angleterre à la Corée du Sud, en passant par les États-Unis, l'Australie, l'Éthiopie, le Nigéria, les Pays-Bas et la France.

Les analyses présentées portent aussi bien sur des observations de classe et des projets d'établissement que sur des enquêtes ou la présentation de politiques et de plans d'action mis en œuvre au niveau national. Ces études de cas sont complétées par une étude bibliographique qui présente un état de la littérature

récente sur ce sujet.

Pour commander: <http://www.ciep.fr/revue-internationale-deduction-sevres/commander-numero-sabonner>

Nouveaux territoires médiatiques

Loïc Ballarini & Gilles Delavaud (dir.)

Mare & Martin, coll. Mediacritic, 2015, 261 pages

Qu'y a-t-il de nouveau en territoire médiatique ? Le "nouveau" l'est-il autant que ses prescripteurs tentent de nous le faire penser ? Quels sont ses liens avec des mouvements de fond et des processus à long terme ? Les contributions réunies ici analysent ces phénomènes à partir de douze études de cas qui, toutes, articulent une forme médiatique et un territoire physique ou symbolique.

Du Vietnam au Pérou en passant par la France et la Roumanie, de la presse régionale aux télévisions nationales en passant par internet et les réseaux sociaux, les auteurs de ce livre dessinent un état des lieux des recompositions contemporaines des territoires médiatiques, s'efforçant d'en dégager les enjeux politiques, économiques et symboliques.

Contributeurs

Mihai Coman, André Gunthert, Jacques Guyot, Delphine Iost, Frédéric Lambert, Jean-Baptiste Le Corf, Sarah Leperchey, Christophe Magis, Thi Thanh Phuong Nguyen, Maria Luisa Pinar, Virginie Spies

Pour commander

<http://www.eyrolles.com/Loisirs/Livre/nouveaux-territoires-mediatiques-9782849341414>

Le Foyer de Charles Dickens pour les filles perdues

Par Jenny Hartley

Préface de Yves Charpenel Texte présenté annoté et traduit par Annpôl Kassis Avec la collaboration de Didier Houmeau

Edilivre, 2014, 242 pages

Le Foyer de Dickens pour les filles perdues c'est l'œuvre sociale et humaine de plus grande envergure de Charles Dickens, car il fut à l'origine ou partie prenante de nombreuses autres œuvres caritatives. C'est aussi et surtout la source et la synthèse de toute son œuvre romanesque, car chaque histoire, chaque personnage, dissimule une réalité unique, le drame humain de ces personnes qui hantaient les rues de Londres, capitale d'une des plus grandes puissances du monde de l'époque.

Pour commander:

<http://www.edilivre.com/le-foyer-de-charles-dickens-pour-les-filles-perdues-jenny-hartley.html#.VM-3UI34cRk>

Répertoire orthographique du français

Pièges et difficultés

Stéphanie Callet

Presses universitaires de Grenoble , 2015, 176 pages

Écrit-on « Il a affaire à ou il a à faire à des clients exigeants » ? « Il faut qu'il est ou qu'il ait du courage » ? « Il est sensé ou censé être à la réunion de demain » ? « Nous partirons cet ou cette été » ? « Ils vont faire une balade ou une ballade en ville » ? « J'ai acheté une demi ou une demie bouteille d'eau » ? Pour beaucoup, ces questions d'orthographe sont de réelles difficultés. L'orthographe française contient de nombreux homonymes, règles d'accords et d'accents. Construit comme un dictionnaire, ce Répertoire

orthographique du français liste par ordre alphabétique les difficultés orthographiques, qu'elles soient d'ordre lexical ou grammatical.

Trois parties structurent chaque entrée : observation, explication graduée de la règle et mini-exercice avec corrigé pour finir. À la fin du livre, un index permet de repérer efficacement la difficulté.

Pour commander: <http://www.pug.fr/produit/1205/9782706122248/Repertoire%20orthographique%20du%20français>

■ INFORMATIONS - RESSOURCES

IFOS - LA PLATEFORME DU FRANÇAIS PROFESSIONNEL

Le projet IFOS, porté par le ministère des Affaires étrangères et du Développement international et son opérateur, l'Institut français (Paris), vise au développement de l'enseignement du français sur objectifs spécifiques (FOS). En effet, la diffusion large de l'approche méthodologique du FOS est un des axes retenus par la France dans sa politique d'appui soutenu et continu à la formation des enseignants de et en français dans le monde, et particulièrement sur un continent africain qui rassemblera dans quelques décennies plus des trois quarts des locuteurs francophones.

Pour découvrir le dispositif: <http://ifos.institutfrancais.com/>

COLLOQUE HOMMAGE À DENIS BOUCHARD

Visionner les conférences sur le Web

Les présentations du colloque Les signes, leur combinaison et les propriétés fondamentales du langage, colloque offert en hommage à Denis Bouchard, qui s'est tenu à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) le 13 et le 14 novembre 2014, sont maintenant disponibles sur le Web, à l'adresse suivante :

<http://web.lsq.uqam.ca/conference/index.html>

Toutes les présentations incluent simultanément dans la même fenêtre le conférencier, la présentation PowerPoint reliée au contenu oral, et l'interprétation en langue des signes québécoise (LSQ). Vous n'avez qu'à cliquer sur le titre d'une présentation pour la visionner.

En plus de souligner la contribution d'un chercheur remarquable, le linguiste Denis Bouchard, aux sciences cognitives en général et à la linguistique en particulier, la conférence visait à formaliser l'impact actuel et à évaluer sa contribution dans trois domaines de recherche dans lesquels ses travaux ont exercé une influence certaine, soit la théorie linguistique, la description des langues (anglais, français, norvégien, langue des signes québécoise (LSQ) et créoles) et l'origine du langage.

Liste des présentations

- Frederick J. Newmeyer (UBC, SFU et University of Washington), «The Sign Theory of Language: Two Extensions»
- Madeleine Halmøy (Université de Tromsø), «Si l'homme heureux est toujours chez lui, il faudrait peut-être qu'il mette le nez dehors – les constructions V1 en norvégien»

- Jacques Lamarche (Université Western Ontario), «Distinctions combinatoires et catégories grammaticales»
- Julie Rinfret (UQAM), «Accessibilité cognitive et marquage des expressions référentielles en LSQ : explication de la diversité des marqueurs d'association spatiale dans les langues des signes»
- Beau Zuercher (UQAM), «Pourquoi la polysémie varie-t-elle d'une langue à l'autre ? Une explication dans le cadre de la Sign Theory of Language»
- Anne-Sophie Bally (UQAM), «Apports de la Sign Theory of Language à l'étude des langues en contact»
- Jaïmé Dubé (Université de Montréal), «La morphologie n'est pas combinatoire; elle est associative»
- Catherine Léger (University of Victoria), «Cesser, un verbe aspectuel à propriétés uniques»
- Anne-Marie Parisot (UQAM), «L'accord en langue des signes québécoise»
- Daniel Valois (Université de Montréal), «Le legs de Bouchard»
- Denis Bouchard (UQAM), «La linguistique en toute simplicité»
- Catherine Léger, Anne-Marie Parisot et Reine Pinsonneault, «Mot de la fin»